La revue annuelle de
l'Association des architectes
paysagistes du Québec

PAYSAGES

REPENSER LA COUR D'ÉCOLE

ÉDITION
n° 15

AU CŒUR DES MILIEUX DE VIE

AAPQ

Artex prend la forme de vos idées

Vous avez des idées plein la tête ? Des projets audacieux qui ne demandent qu'à être réalisés ? Laissez libre cours à votre imagination, grâce à Artex : le premier système de panneaux de béton modulaire.

- Concept unique et innovant
- Configuration personnalisée
- Installation simple et rapide

PERMACON.CA/FR/ARTEX

PERMACON
L'HARMONIE DES ESPACES

Créateurs chevronnés de solutions d'éclairage extérieur

Depuis 1999, Cyclone est reconnu en tant qu'expert en éclairage extérieur.

Nous inspirons par l'innovation.

cyclonelighting.com
2175 Boulevard des Entreprises
Terrebonne, QC J6Y 1W9

Valérie St-Laurent, BDI, PMP
Conseillère en éclairage
514-971-5330
vstlaurent@cyclonelighting.com

cyclone

AcuityBrands.

1111 Cabane Ronde, Mascouche QC
450 966-0985 • 1 800 966-0881 • solschamplain.com
Jardin Botanique de Montréal, courtoisie de Alain Richer, Architecte

ARCHITECTURE DE PAYSAGE
DESIGN URBAIN
URBANISME
ÉCONOMIE

AECOM

archpaysage-designurbain@aecom.com

Plage urbaine de Verdun / *Gagnante du Prix Excellence dans la catégorie Municipalités, villes ou arrondissements de l'Association québécoise du loisir municipal (AQLM).*

INSPIRER L'ART DANS L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER

ROCVALE

PAYSAGES

Éditeur
Association des architectes
paysagistes du Québec
420, rue McGill, bureau 406
Montréal (Québec) H2Y 2G1
—
Direction éditoriale
et de production
Julie Boudreau
—
Révision des textes
Sylvie Lemay
—
Soutien administratif
Nancy Bond
—
Direction artistique
Le Séisme
—
Design graphique
Maxime David
Gabriel Jasmin
—
Photo de la couverture
Parc-École
Nouvelle-Querbes
©Fauteux et associés
—
Impression
Marquis
—
Publicité
514 526-6385
info@aapq.org

REPENSER LA COUR D'ÉCOLE AU CŒUR DES MILIEUX DE VIE

Recevoir vos commentaires, questions et suggestions est toujours un privilège. Écrivez-nous!
—
info@aapq.org
facebook.com/pageaapq

© Tous droits réservés
ISSN 1191-8554
Reproduction interdite sans l'autorisation écrite de l'AAPQ. *PAYSAGES*, la revue annuelle de l'Association des architectes paysagistes du Québec, est publiée une fois par année.

La publication dans ses pages d'annonces de type publireportage et de publicités ne signifie pas que l'AAPQ recommande ces produits et/ou services. Les opinions et idées contenues dans les articles n'engagent la responsabilité que de leurs auteurs.

Imprimé sur du papier Marquis Opaque contenant 30 % de fibres postconsommation, fabriqué à partir d'énergie issue du biogaz, et certifié FSC et ÉCOLOGO.

ASSOCIATION

7 **Conseil et comités de l'AAPQ**

9 **Mot de la présidente**
Isabelle Giasson

11 **Mot du directeur général**
Bernard Bigras

14 **Activités 2019**

20 **Colloque de l'AAPQ**

26 **Nos collaborateurs**

78 **Lauréats 2019**

RÉPERTOIRES

87 **Nouveaux membres**

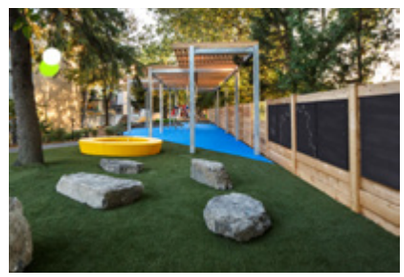
90 **Liste des bureaux**

95 **Index des annonceurs**

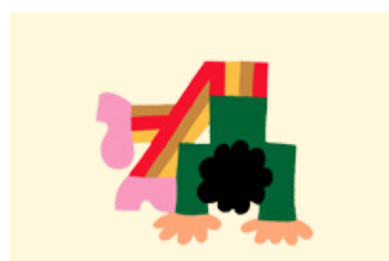
RÉALISATIONS

28 **Une cour verte à l'image d'une vision progressive de l'éducation**
Marc Fauteux

30 **Les 1000 facettes d'une cour d'école**
Marie-Bernard Pasquier



34 **La cour de l'école secondaire**
Camille Ménard



40 **Les défis de la nouvelle cour d'école**
Éric Fleury

44 **La cour d'école, c'est le début de l'aventure**
Malin Anagrius, Kathleen Dumont, Julie Perreault et Marie-Claude Robert

48 **Oui dans ma cour! Le jeu, un élément sérieusement important**
Josée Labelle

54 **Lab-École – La participation des architectes paysagistes**
Marie-France Turgeon

58 **Une cour polyvalente et animée au cœur d'un milieu de vie et d'un parcours d'apprentissage riches**
Selma Laroussi et Geneviève Tremblay

62 **L'implication communautaire pour l'embellissement de la cour d'école**
Camille Trillaud-Doppia

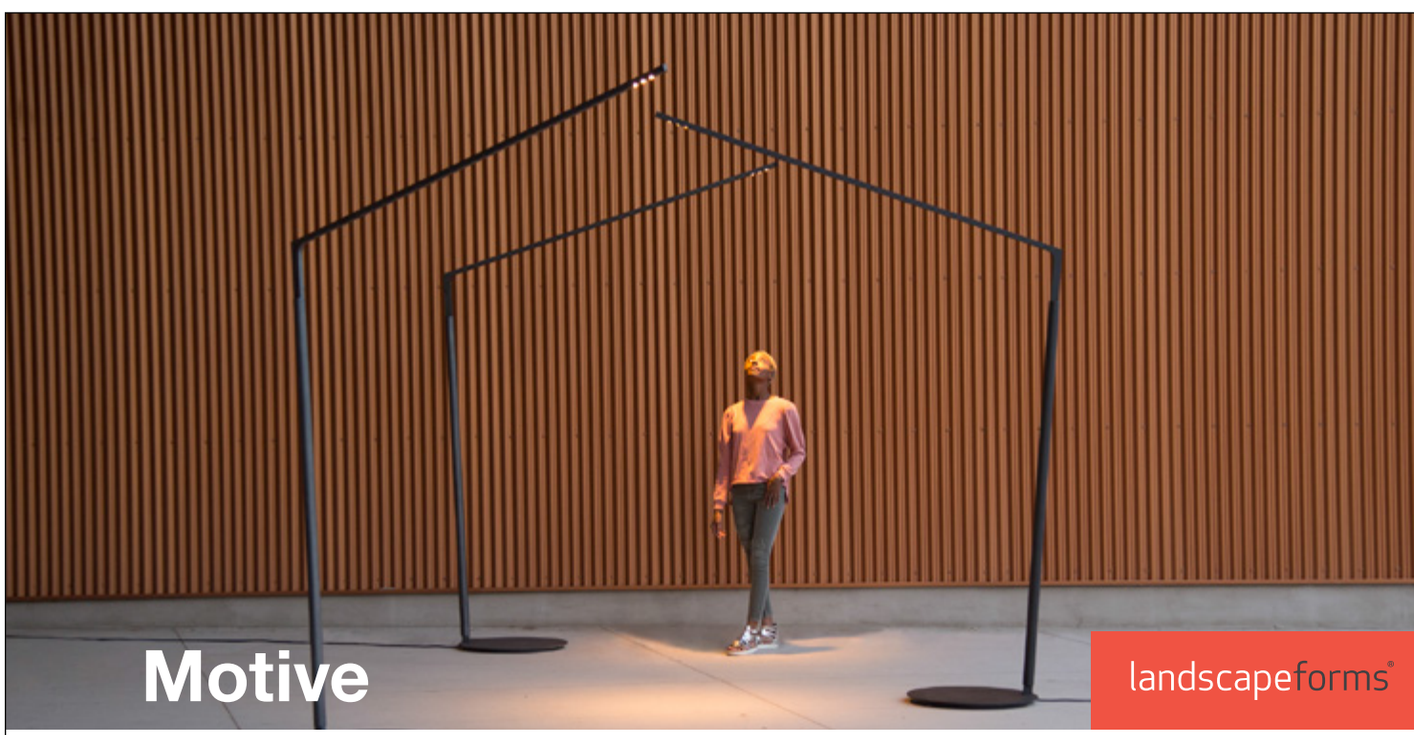
64 **L'expérience européenne en aménagement pour la jeunesse**
Malaka Ackaoui

68 **Machi-hoiku et Satoyama**
Andrew Harvey

72 **Camp en architecture de paysage pour enfants**
Emmanuelle Tittley

NIP

NIPPAYSAGE
Mathieu Casavant
Josée Labelle
Michel Langevin
Mélanie Mignault
Emilie Bertrand-Villemure
Claude Cournoyer
Benjamin Deshaies
Mélanie Pelchat
Catherine Blain
Élisabeth Leblanc
Pauline Gayaud
Anouk Bergeron-Archambault
Chloé Lamontagne-Girard
Frédérique Bolté
Marianne Lafontaine-Chicha



landscapeforms®

Marie Barbin
514.638.4466
marieb@landscapeforms.com

Design de Justin Champaign.

DESIGN. CULTURE. CRAFT.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente
Isabelle Giasson

Administrateurs
Pascal Blanchette
Gabriel Corriveau
Élaine Éthier
Catherine Fernet
Marie-Andrée Huard
Philippe Lupien
Julie St-Arnault
Bernard St-Denis

Observateurs
Jean Landry
Bernard Bigras

Représentant des stagiaires
Pierre-Luc Tranclé-Armand

Représentante des étudiants
Alicia Voronin

PERMANENCE

Directeur général
Bernard Bigras

Admission
Nancy Bond

Communications et médias numériques
Julie Boudreau

DÉLÉGUÉS

AAPC
Jean Landry

Prix d'excellence AAPC
François Courville

IQSAJ
Véronique Wolfe

Horticompétences
Danielle St-Jean

FIHOQ
Virginie Hébert

COMITÉS

Admission à l'AAPQ
RESPONSABLE Bernard St-Denis
Serge Galant
Jimmy Leiser
Christine Madison
Adriana Melendez
Véronique Wolfe

Nomination des prix Frederick-Todd
Sébastien Lebel
Édith Normandeau
Chantal Prud'homme

Éthique et déontologie
RESPONSABLE Monica Bittencourt Machado
Alain Baillargeon
Danielle St-Jean

Plan stratégique
RESPONSABLE Marie-France Turgeon
Monica Bittencourt Machado
Pascal Blanchette
Jean Landry

Ressources humaines
Pascal Blanchette
Isabelle Giasson

Site Internet et image de marque
Bernard Bigras
Bruno Dallas
Natasha Genest
Philippe Lupien
Julie St-Arnault

Table en architecture de paysage en pratique privée
Élaine Éthier

RECONNAISSANCE ET ENCADREMENT DE LA PROFESSION

Comité directeur sur la reconnaissance professionnelle
RESPONSABLE **Pierre Bouchard**
Isabelle Giasson, Vincent Asselin, Lucie St-Pierre, Bernard Bigras

Rédaction
Bernard Bigras, Gabriel Corriveau, Isabelle Giasson, Marie-Andrée Huard

Groupe 1 – ANALYSE ET RÉVISION DU CODE D'ÉTHIQUE ET DE DÉONTOLOGIE
RESPONSABLE **Monica Bittencourt**
Alain Baillargeon, Pascal Blanchette, Justine Brien, Bernard Bigras

Groupe 2 – ANALYSE ET RÉVISION DES PROFILS D'ADMISSION ET DES CONDITIONS D'ADMISSION COMME MEMBRE AGRÉÉ
RESPONSABLE **Isabelle Giasson**
Bernard St-Denis, Élise Beauregard, Philippe Lupien, Bernard Bigras

Groupe 3 – ANALYSE ET RÉVISION DE LA DÉFINITION, DE LA MISSION, DES OBJECTIFS ET DES VALEURS DE L'AAPQ
RESPONSABLE **Jean Landry**

Groupe 4 – ANALYSE DE LA SITUATION POUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ PUBLIQUES DANS LES PROJETS D'ARCHITECTURE DE PAYSAGE
RESPONSABLE **Christine Madison**
Michel Fontaine, Vincent Dumais, Jean-François Rolland

Groupe 5 – ANALYSE FACE AUX DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX
Isabelle Giasson, Simon Bouffard, Mélanie Glorieux

Groupe 6 – ANALYSE DE LA SITUATION POUR LA PROTECTION ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE DANS LES PROJETS D'ARCHITECTURE DE PAYSAGE
RESPONSABLE **Julie St-Arnault**
Jonathan Cha, Peter Soland, Malaka Ackaoui, Chantal Prud'homme

Groupe 7 – ANALYSE DES LOIS, RÈGLEMENTS ET NORMES EN LIEN AVEC LE MÉTIER D'ARCHITECTE PAYSAGISTES
RESPONSABLE **Yvan Lambert**
Anne-Marie Parent, Jean-François Rolland, Gabriel Corriveau, Isabelle Giasson

Groupe 8 – ANALYSE (ET SENSIBILISATION) DES DONNEURS D'OUVRAGE POUR DES MANDATS EN ARCHITECTURE DE PAYSAGE
RESPONSABLE **Lucie St-Pierre**
André Nadeau, Éric Fleury, Catherine Fernet

Groupe 9 – ANALYSE DU PROCESSUS D'ADMISSION ET DE LA FORMATION CONTINUE DES AUTRES ORDRES PROFESSIONNELS AU QUÉBEC
RESPONSABLE **Isabelle Giasson**
Gabriel Corriveau

Groupe 10 – ANALYSE ET UTILISATION DE LA CHARTE DU PAYSAGE QUÉBÉCOIS (2000) ET DE LA CHARTE CANADIENNE DU PAYSAGE (2015)
RESPONSABLE **Jean Landry**

Groupe 11 – ANALYSE DE LA FORMATION QUÉBÉCOISE ET CANADIENNE MENANT À LA PROFESSION D'ARCHITECTE PAYSAGISTE
RESPONSABLE **Bernard St-Denis**

Groupe 12 – ANALYSE DES PROFILS D'ADMISSION DES AUTRES ASSOCIATIONS CANADIENNES D'ARCHITECTES PAYSAGISTES
RESPONSABLE **Isabelle Giasson**

Groupe 13 – ANALYSE DE LA MOBILITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE COMME ARCHITECTE PAYSAGISTE (AAPC, ASLA, IFLA)
RESPONSABLE **Vincent Asselin**

lumenblade
par lumenpulse™
POLESANO
par DELTALIGHT
En tant qu'agence d'éclairage et manufacturier québécois, nous sommes fiers de représenter une multitude de manufacturiers partenaires de même que nos propres marques du Groupe Lumenpulse, générant une offre de produits complète pour vos projets.
FLUXWERX
lumenpulse™
SternbergLighting
ESTABLISHED 1923 / EMPLOYEE OWNED
DELTALIGHT
LED LINEAR™
lighting solutions
TWO.PARTS
ÉCLAIRAGES
PACO
LIGHTING
LumEfficient
ORIGAMX
BY THE BLACK TANK
Omnify
LIGHTING
lumenpulse™
QUÉBEC
lumenpulsequebec.com
514-937-7677

Isabelle Giasson
Présidente de l'AAPQ

Chers membres, collègues et amis,

L'AAPQ a franchi au cours des derniers mois une étape importante dans l'affirmation de la profession et de la discipline de l'architecture de paysage au Québec.

En moins d'un an, notre organisation a adopté sa planification stratégique pour les prochaines années, en plus de déposer à l'Office des professions du Québec (OPQ) une demande d'analyse préliminaire en vue de l'obtention d'un titre réservé. Cette démarche historique d'encadrement professionnel nous aura permis de mieux définir nos champs d'intervention et de démontrer la place essentielle occupée par les architectes paysagistes dans l'aménagement durable et sécuritaire des espaces publics et privés.

Cette édition 2020 de *PAYSAGES* témoigne du rôle fondamental des architectes paysagistes dans la conception et la réalisation d'espaces récréatifs et ludiques dans un contexte éducatif. Alors que la cour d'école est en pleine transformation, nos professionnels s'activent à concevoir des espaces extérieurs qui amènent nos enfants à apprendre, à bouger et à s'amuser dans des environnements plus verts et plus sécuritaires.

Notre colloque 2020 aborde d'ailleurs le rôle que joue la nature dans nos cours d'école, qui va bien au-delà de l'embellissement et du rafraîchissement des îlots de chaleur. Des données probantes montrent des rendements énormes grâce au verdissement des cours d'école : des gains sur les tests de réussite scolaire, un apprentissage amélioré, un TDAH réduit et un éventail d'avantages pour la santé mentale des élèves et de la communauté environnante. Des stratégies de conception de cours d'école ont d'ailleurs été développées en y intégrant généreusement la nature afin d'améliorer toutes ces conditions pour le bien-être de nos enfants.

Notre vision consiste à travailler en collaboration avec nos collègues dans une approche pluridisciplinaire. Cette approche est garante de la qualité architecturale de nos ouvrages et assurera, nous en sommes convaincus, un cadre de vie à l'image des générations futures.

En espérant que vous apprécierez les réalisations de nos professionnels dans cette édition 2020 de *PAYSAGES*, je vous souhaite une excellente lecture!

Isabelle Giasson

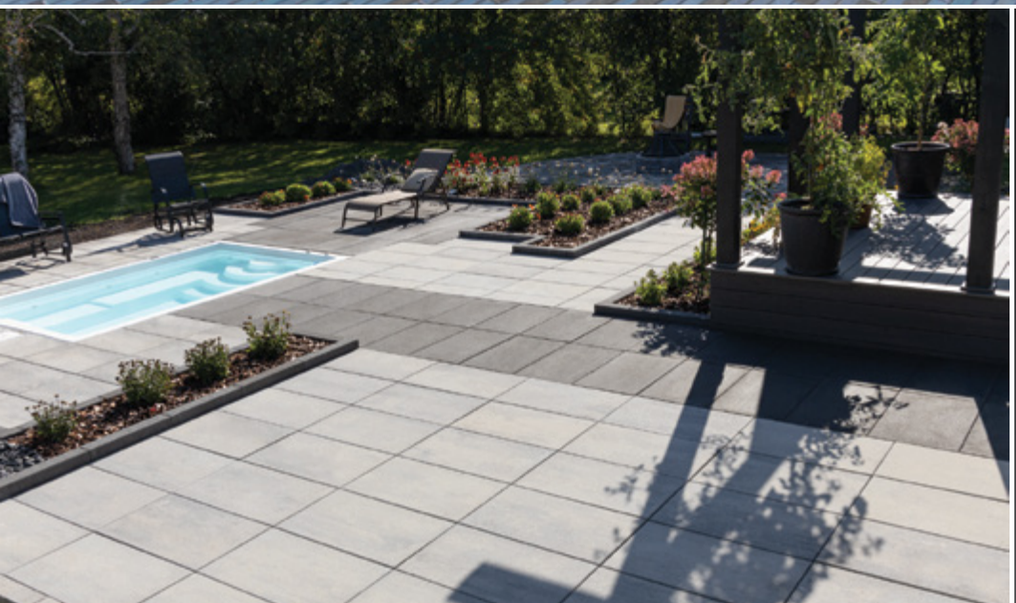
PAVÉ
AVENUE DRAINANT

Conçu selon les recommandations du guide de pavage perméable ICPI de l'industrie.

Espaces **durables** & environnements **remarquables**

PAVÉS, DALLES ET MURETS **WWW.BOLDUC.CA**

BOLDUC



65 ans

65 ANS D'HISTOIRE BASÉE SUR DES VALEURS FAMILIALES PROFONDES, RENFORCÉES PAR UN ESPRIT ENTREPRENEURIAL DEPUIS MAINTENANT TROIS GÉNÉRATIONS.

Bernard Bigras
Directeur général de l'AAPQ

Nous sommes fiers aujourd'hui de vous présenter la 15e édition de la revue *PAYSAGES*.

Sous le thème « Repenser la cour d'école au cœur de son milieu », l'édition 2020 met en lumière le travail exceptionnel de nos professionnels qui, par leur approche intégratrice, conçoivent et réalisent des milieux de vie créatifs pour nos enfants.

Plus que jamais, la cour d'école se définit comme une extension du projet éducatif de l'école. Par son effet structurant, elle devient non seulement un espace récréatif, mais aussi un lieu d'apprentissage et de rassemblement pour la communauté. Son réaménagement mobilise les parents, les élèves, les enseignants et l'ensemble de nos institutions.

D'un espace très asphalté, elle relève le défi du verdissement, réduisant ainsi les îlots de chaleur. La cour d'école donne un sens aux apprentissages scolaires. Elle incite à bouger et favorise les saines habitudes de vie. Elle favorise la mobilité active par la création de corridors verts et d'accès piétonniers et cyclables. Plus encore, la cour d'école transforme la collectivité, quartier par quartier.

Un jour, elle est une aire de jeux pour les élèves, le lendemain, elle devient un parc-école pour la communauté.

Soyons fiers du travail accompli par nos architectes paysagistes!

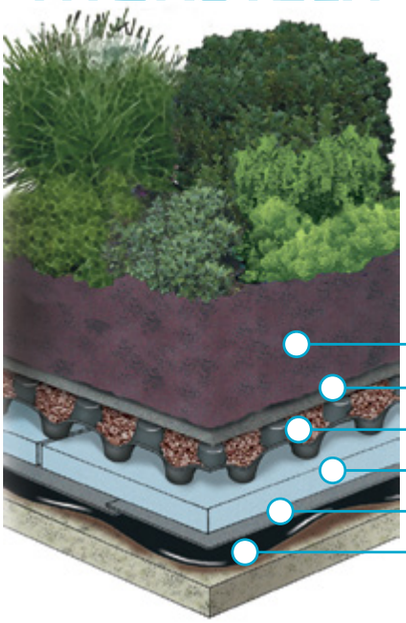
Bonne lecture!

Bernard Bigras

LA CINQUIÈME FAÇADE; **ORIENTÉE VERS L'AVENIR**

UN POTENTIEL À CULTIVER !

LE SYSTÈME COMPLET HYDROTECH



40% ET PLUS DE **CONTENU RECYCLÉ** POST CONSOMMATION

TOUS CES PRODUITS SONT **DISPONIBLES CHEZ HYDROTECH**. POUR PLUS D'INFORMATIONS CONTACTEZ:

MARJOLAINE AUGER, agronome
VOTRE CONSEILLÈRE, TOITURES VÉGÉTALES
514.983.6125

HYDROTECH®

10951 PARKWAY, ANJOU, QC H1J 1S1
WWW.HYDROTECHMEMBRANE.CA

T. 514.353.6000 | 1-800-361-8924

Contech BÂTIMENT EXPOS 2018 Coup de Coeur

PRIX COUP DE COEUR CONTECH EXPOS 2018
Membranes Hydrotech Corporation
pour son produit MM6125®

100% CÈDRE
100% ENGAGÉ
100% CRÉATIF

NOUS SOMMES LÀ TOUT AU LONG DU PARCOURS

PRODUCTION•DISTRIBUTION
TRANSPORT•LIVRAISON
INSTALLATION ET SOUFFLERIE
DE PRODUITS DE QUALITÉ

IPEMA CERTIFIED ASTM

- Coloration écologique des paillis
- Produits biodégradables
- Contrôle de l'érosion du sol
- Dépositaire pour le Québec
- Terreautage

filtrexx CANADA

LES ÉPANDAGES ROBERT
MANUFACTURIER DE FIBRE 100% CÈDRE
DEPUIS 1999

LesEpandagesRobert.ca
info@LesEpandagesRobert.ca
438 320-0389

2019

BILAN DES ACTIVITÉS

À L'AAPQ

Activités

2019

Janvier

Forte d'un vote unanime de ses membres le 15 janvier dernier, l'AAPQ, par la voie de sa présidente, Isabelle Giasson, a signifié récemment à l'Office des professions du Québec (OPQ) son intention de déposer une **demande officielle pour l'obtention d'un titre réservé.**

Février

Le 21 février, Marie-France Turgeon, membre du conseil d'administration de l'AAPQ, participait à une première rencontre du **Comité d'aménagement des environnements extérieurs du LAB-École.** Cette rencontre, axée principalement sur les objectifs généraux des concours, a été l'occasion d'aborder différents thèmes, dont l'implantation des bâtiments, le lien avec les objectifs d'apprentissage, l'utilisation de l'espace sur quatre saisons et l'intégration des végétaux.

Mars

L'AAPQ est fière de souligner la nomination de deux de ses membres au sein de **l'Ordre des associés de l'AAPC** (fellows), soit Marie-Claude Quessy et Lucie St-Pierre. L'entrée à l'Ordre des associés est l'un des plus grands honneurs que l'AAPC puisse décerner à un membre.

Avril

C'est sous le thème « Transformer nos rues : un enjeu pluridisciplinaire » que s'est tenu, le 26 avril dernier, **le colloque annuel de l'Association des architectes paysagistes du Québec (AAPQ).** Plus de 250 participants de diverses disciplines se sont rassemblés au Centre de création Les 7 Doigts pour participer à l'événement et échanger davantage sur différents concepts liés à la mobilité durable.

Toujours en avril, l'alliance ARIANE a beaucoup fait parler d'elle dans les médias avec la publication d'une **lettre ouverte dont l'AAPQ est signataire.** De plus en plus de municipalités se joignent à la coalition qui demande au gouvernement du Québec de se doter rapidement d'une politique nationale de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. L'AAPQ fait partie du comité directeur de ce regroupement.

Mai

Dans le cadre de l'Exposition des finissants de la Faculté de l'aménagement (EFFA) de l'Université de Montréal, qui s'est tenue du 9 au 11 mai dernier, l'Association des architectes paysagistes du Québec a remis le **Prix d'excellence étudiant de l'AAPQ** à Sabrina Fiset, Laurie Pelletier et Sasha Franzanti pour leur projet intitulé « Temporalité ».

Juin

Catherine Fernet et Isabelle Giasson, membres de l'AAPQ, participaient le 5 juin 2019 aux **Causeries Champlain,** organisées par le COVABAR, portant sur l'eau et l'aménagement du territoire. Les Causeries Champlain abordent de façon originale les questions portant sur l'eau.

Août

Les 27 et 28 août, notre directeur général, Bernard Bigras, a fait des **représentations à l'Assemblée nationale du Québec** afin d'accentuer les démarches de reconnaissance professionnelle. Il a profité des consultations particulières de la Commission des institutions sur le projet de loi 29 pour rencontrer des représentants d'organisations et des députés afin de rappeler l'importance d'un meilleur encadrement de la profession d'architecte paysagiste.

Le directeur général s'est entretenu avec, entre autres, le président de la Commission des institutions, le député André Bachand, en lui annonçant l'intention de l'Association d'envoyer un avis qui définira un architecte paysagiste comme étant un membre agréé de l'AAPQ.

Septembre

Pour faire suite à la réalisation de son Plan stratégique 2019-2024 visant, entre autres, à consolider la gouvernance de l'AAPQ, le conseil d'administration a mis sur pied un **comité exécutif** formé d'Isabelle Giasson, Bernard St-Denis, Julie St-Arnaud, Pascal Blanchette et Bernard Bigras, notre directeur général. Rappelons que le Plan stratégique 2019-2024, adopté lors de l'AGA 2019, prévoyait de « relancer le comité exécutif pour la prise de décisions urgentes ».

Octobre

Le 3 octobre dernier, l'AAPQ a présenté à l'OCPM une **opinion écrite portant sur l'avenir du secteur Bridge-Bonaventure.** Sous le titre « Soyons audacieux! », Isabelle Giasson et Bernard St-Denis ont présenté aux commissaires une vision axée sur la restauration des relations avec le fleuve, l'instauration de conditions propices à la qualité de l'expérience des espaces urbains et la mise en place de paramètres assurant un virage vers un urbanisme plus vert.

L'AAPQ a aussi déposé un **mémoire à la Commission des institutions** portant sur le projet de loi 29, qui modifie, entre autres, la Loi sur les architectes. La recommandation de l'AAPQ vise à définir et à baliser l'utilisation du titre d'architecte paysagiste aux professionnels agréés par notre association.

Décembre

Pour l'AAPQ, la fin de l'année 2019 a été marquée par le **dépôt de sa demande d'encadrement professionnel à l'Office des professions du Québec (OPQ).** Le document de plusieurs centaines de pages énonce les motifs qui sous-tendent l'obtention d'un titre protégé pour les architectes paysagistes.

C'est devant une salle comble que l'AAPQ est allée à la **rencontre des étudiants en architecture de paysage de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal,** le 5 décembre dernier. Bernard Bigras, directeur général, a profité de l'occasion pour présenter le programme de stage de l'Association (PSAP) devant plus de 60 étudiants au BAC et à la maîtrise. Étaient également présents Danielle Dagenais, directrice de l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage, ainsi que de nombreux enseignants de la Faculté.

SAVARIA

MATÉRIAUX PAYSAGERS LTÉE

CU-sol structural

25 ans d'expérience et de succès

Terreaux - sables - paillis - composts - pierres - aires de jeux - terrains sportifs - golfs

6 sites à travers le Québec et l'Ontario pour vous servir

savaria.ca

Émilie Chagnon, agr. 514 977-5147 emiliechagnon@savaria.ca

OPTION aménagement

optionamenagement.com

2020 : L'ANNÉE INTERNATIONALE DE LA SANTÉ DES VÉGÉTAUX

«qu'on cesse de considérer les végétaux comme esthétiques mais qu'ils soient considérés essentiels, comme un pont ou un hôpital ». Et que les infrastructures végétalisés soient intégrés aux investissements publics.

Louise Hénault-Ethier, biologiste, post-doctorante à l'Université Laval et chef de projets scientifiques à la Fondation David Suzuki.

-Journal Le Soleil, 18 janvier 2020.

LES PAVÉS OAKS, OSEZ LA DIFFÉRENCE.

Pour en apprendre davantage, réservez
votre conférence-midi **405.433.0300**.

OAKSpavers.com

OAKS
PRODUITS D'AMÉNAGEMENT

Franc succès

1

2

1. Avec plus de 250 participants, le studio 1 du Centre de création Les 7 doigts de la main était à pleine capacité.
   Photo : Mélanie Dusseault
2. Bernard Bigras, directeur général, lors du cocktail dînatoire et de la remise des prix Frederick-Todd.
   Photo : Mélanie Dusseault
3. L'événement a favorisé de nombreux échanges entre professionnels.
   Photo : Mélanie Dusseault
4. Architectes paysagistes, professionnels du domaine public et fournisseurs de produits et services se sont réunis lors du colloque de l'AAPQ.
   Photo : Mélanie Dusseault
5. Marie-Hélène Armand de la Ville de Montréal.
   Photo : Mélanie Dusseault
6. Les récipiendaires des prix Frederick-Todd, en compagnie d'Isabelle Giasson, présidente de l'AAPQ, Chantal Rouleau, députée de Pointe-aux-Trembles, ministre déléguée aux Transports et responsable de la région de Montréal, et Luc Ferrandez, alors maire de l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal.
   Photo : Anne-Louise Milot

Le colloque de l'AAPQ « Transformer nos rues un enjeu pluridisciplinaire » a été l'occasion de rassembler architectes paysagistes, urbanistes, ingénieurs et donneurs d'ordre pour une pleine journée de conférences de haut niveau. L'événement a également permis de susciter les échanges sur le grand thème de la mobilité durable.

Mobilisant les acteurs et les citoyens des villes de toutes tailles, la rue et la voie publique se redéfinissent afin de donner une place plus grande aux piétons, aux cyclistes ou aux usagers du transport en commun. En plus de favoriser l'accessibilité universelle et la sécurité de l'usager, la rue de demain intègre plus de places publiques, de placettes et de haltes de fraîcheur. Dans ces aménagements d'avant-garde, l'apport des architectes paysagistes est indéniable, et ce, au cœur d'une équipe couvrant différents champs d'expertise.

Le colloque a réuni de nombreux conférenciers de marque, issus de plusieurs disciplines, autour du thème de la mobilité durable, dont Gil Penalosa, Claude Cormier, Jean-François Bruneau et Bartek Komorowski.

Le cocktail dînatoire en soirée a été l'occasion de remettre, devant plus de 300 personnes, le prix Frederick-Todd à François Cardinal, Denise Blais et Myke Hodgins. Ce prix est décerné à des personnalités s'étant démarquées sur les plans du rayonnement de la profession, de leur implication ou de leurs réalisations visant à soutenir la protection, la mise en valeur, la gestion ou la création de paysages favorables à un cadre de vie durable, fonctionnel, esthétique et sain pour la population. L'AAPQ a également rendu hommage à madame Danièle Routaboule et à monsieur Edwin Skapsts en leur remettant un certificat de membre honoraire de l'Association.

Au lendemain du colloque, une cinquantaine de membres se sont réunis pour prendre part à l'assemblée générale annuelle de l'Association. Le conseil d'administration a accueilli trois nouveaux administrateurs, soit Gabriel Corriveau, Marie-Andrée Huard et Catherine Fernet. L'assemblée générale annuelle a aussi été l'occasion d'approuver le Plan stratégique 2019-2024.

du colloque

de l'AAPQ

3

4

26 avril 2019

5

6

SYSTÈME DE CROISSANCE
ET DE PROTECTION D'ARBRES

Système structural souterrain pour la protection des racines d'arbres en milieu urbain qui favorise les conditions de croissance et facilite l'intégration des utilitaires.

Pour formation et information : 1-800-463-8929 / info.geo@lydall.com

Texel MATÉRIAUX TECHNIQUES INC.

Lydall Technical Nonwovens

fertilec biodiversité

N'exigez rien de moins pour vos projets!

Une grande variété de bordures d'aluminium, inégalées par leur qualité, leur simplicité de mise en œuvre et leur rendu final.
www.permaloc.com

Le cerceau hydratant favorisant la bonne reprise des arbres.
Une économie d'eau, de temps et d'argent.
www.treediaper.com

Des systèmes professionnels d'ancrages pour les arbres.
www.earthanchor.com

3 excellents produits distribués par :

fertilec biodiversité

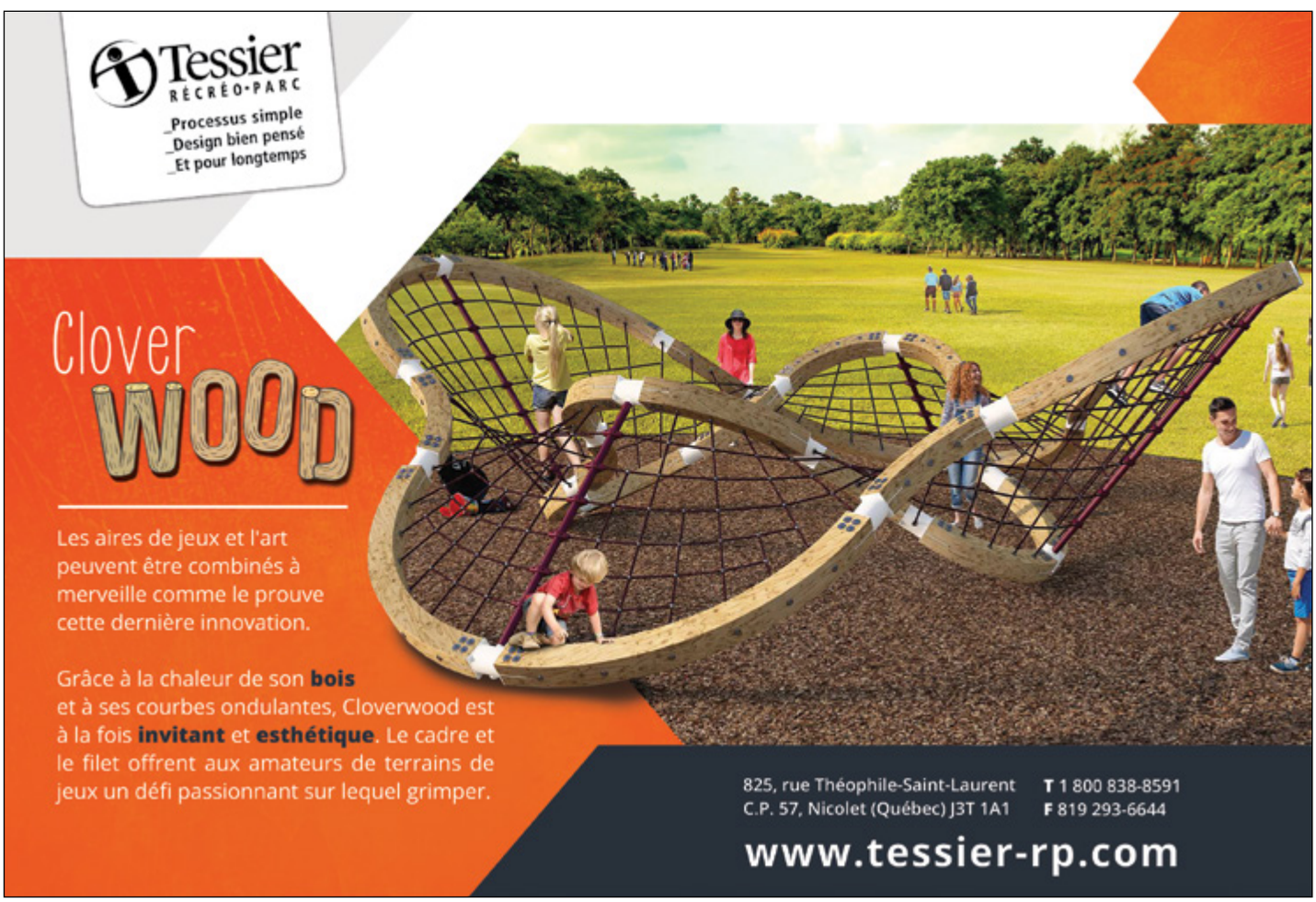
permaloc SUSTAINABLE EDGING SOLUTIONS

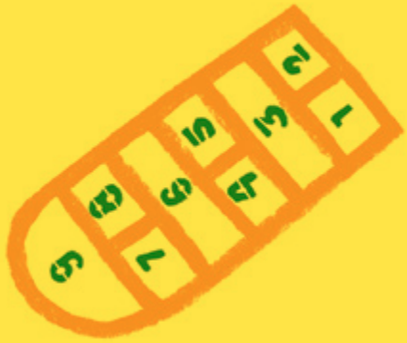
TreeDiaper

DUCKBILL EARTH ANCHORS

1-888-831-1085 gosselinpatrick@fertilec.com

Imaginer
concevoir et construire
l'espace public
VILLE
civiliti.com
©Ulysse Lemerise / OSA


Tessier
RÉCRÉO-PARC
_Processus simple
_Design bien pensé
_Et pour longtemps
Clover WOOD
Les aires de jeux et l'art peuvent être combinés à merveille comme le prouve cette dernière innovation.
Grâce à la chaleur de son bois et à ses courbes ondulantes, Cloverwood est à la fois invitant et esthétique. Le cadre et le filet offrent aux amateurs de terrains de jeux un défi passionnant sur lequel grimper.
825, rue Théophile-Saint-Laurent
C.P. 57, Nicolet (Québec) J3T 1A1
T 1 800 838-8591
F 819 293-6644
www.tessier-rp.com



REPENSER

LA COUR

RÉALIS

AU CŒUR

D'ÉCOLE

ATIONS

DES MILIEUX

DE VIE

Illustrations : Stéphanie Aubin

RÉALISATIONS

28

Une cour verte à l'image d'une vision progressive de l'éducation

Marc Fauteux

Marc Fauteux a fondé sa firme il y a 35 ans. Avec son équipe, il s'efforce de transformer la ville en ville vivable. Parmi divers projets de places publiques et parc urbains, on retient le Parc des Locomotives du quartier Angus, les toits verts du Planétarium de Montréal et, présentement en construction, l'Esplanade Clark du Quartier des spectacles. Sa créativité s'exprime aussi dans des espaces plus intimistes, dont de nombreuses ruelles vertes des quartiers centraux et bien sûr, plusieurs cours d'écoles où le mot « apprendre » se conjugue avec environnement, jeux libres, initiatives et communauté.

30

Les 1000 facettes d'une cour d'école

Marie-Bernard Pasquier

Je me souviens peindre le poulailler dans la cour de l'école maternelle et jouer aux billes dans celle du primaire. M'inspirant de quelques souvenirs, je dessine des cours d'école.

34

La cour de l'école secondaire

Camille Ménard

Camille Ménard est architecte paysagiste spécialisée en horticulture chez Groupe BC2 depuis 2015. À titre de chargée de projet, elle se consacre principalement à la conception et la mise en œuvre de projets institutionnels et municipaux.

40

Les défis de la nouvelle cour d'école

Éric Fleury

Formé d'abord en architecture et en urbanisme à l'Université de Montréal, Éric Fleury s'est dirigé ensuite vers l'architecture de paysage. Il a travaillé pendant plusieurs années pour Hodgins et associés avant d'accepter le poste de consultant interne en architecture de paysage à la CSDM en 2018.

44

La cour d'école, c'est le début de l'aventure

Malin Anagrius

Directrice générale de la Soverdi depuis 2014, elle possède une grande expérience en gestion de projets impliquant plusieurs parties prenantes et de multiples sources de financement.

Kathleen Dumont

Kathleen Dumont est architecte paysagiste. Chargée de projet pour la Soverdi, elle est responsable du Corridor vert des cinq écoles, de l'aménagement de ruelles vertes et d'importantes plantations, dont celles sur l'emprise du CN et à l'Aéroport de Montréal.

Julie Perreault

Architecte paysagiste, elle se démarque par son engagement social et environnemental, et par sa capacité d'innovation. Elle privilégie le verdissement comme outil d'appropriation, de transformation et de valorisation du territoire.

Marie-Claude Robert

Marie-Claude Robert est diplômée (1973) de la Faculté d'aménagement de l'Université de Montréal. Elle agit à titre de consultante en planification du paysage, en formation et en accompagnement du milieu dans une diversité de dossiers à caractère public.

48

Oui dans ma cour! – Le jeu, un élément sérieusement important

Josée Labelle

Josée Labelle est diplômée en architecture de paysage de l'Université de Montréal depuis 1998. Elle est membre fondatrice de NIPPAYSAGE et siège au conseil d'administration du Lab-École.

54

Lab-École – La participation des architectes paysagistes

Marie-France Turgeon

Marie-France Turgeon est architecte paysagiste et inspectrice d'aires de jeux. Elle a fondé Groupe espace vie architecture de paysage en 2003. Sa firme se spécialise dans les plans d'aménagement de cours d'école, de centres de la petite enfance et de parcs municipaux.

58

Une cour polyvalente et animée au cœur d'un milieu de vie et d'un parcours d'apprentissage riches

Selma Laroussi

Directrice de l'Atelier de paysage chez Fahey et associés, Selma Laroussi compte sur une vaste expérience dans l'élaboration de projets d'architecture de paysage très diversifiés en termes d'échelle et de nature.

Geneviève Tremblay

Chargée de projet principale en urbanisme chez Fahey et associés, Geneviève Tremblay travaille tant à la planification de projets d'aménagement qu'à la recherche de solutions stratégiques pour répondre à divers enjeux urbains.

62

L'implication communautaire pour l'embellissement de la cour d'école

Camille Trillaud-Doppia

Architecte paysagiste, Camille aime travailler avec les communautés et les municipalités à la planification d'espaces de vie attrayants, durables et fonctionnels pour tous.

64

L'expérience européenne en aménagement pour la jeunesse

Malaka Ackaoui

Architecte paysagiste et urbaniste, Malaka Ackaoui est cofondatrice de la firme WAA. Elle pratique depuis plus de 40 ans au Québec et à l'international.

68

Machi-hoiku et Satoyama

Andrew Harvey

Andrew Harvey est un architecte paysagiste de Montréal qui travaille surtout à Ottawa et qui joue avec son fils au Japon. Ses spécialités comprennent les terrains de jeu, le verdissement des cours d'école, le design participatif et le «place making». Andrew Harvey travaille avec ah_la paysage et Grace-Kells.

72

Camp en architecture de paysage pour enfants

Emmanuelle Tittley

Architecte paysagiste et jardinière passionnée, Emmanuelle Tittley habite le magnifique village de Sutton. Elle a conçu plusieurs projets d'aménagement pour enfants depuis les 20 dernières années.

Marc Fauteux
Architecte paysagiste

Une cour verte à l'image d'une vision progressive de l'éducation

L'aménagement de la cour de l'école Nouvelle-Querbes de Montréal, qui a mérité à ses concepteurs un Prix d'excellence de l'AAPC en 2015, est le fruit d'un travail collaboratif entre la firme Fauteux et associés et un comité de « cour verte » composé d'enfants, de parents et de membres de l'école, de l'arrondissement Outremont (Montréal) et de la collectivité.

Chef de file en matière d'éducation alternative, l'école voulait se doter d'une cour à son image et dans le respect de sa philosophie : novatrice, verte et durable. Le concept architectural s'est inspiré du projet éducatif de l'école, qui consiste à offrir un terrain de découverte éveillant la créativité et favorisant le développement de l'autonomie des enfants. Le paysage devient ainsi un espace ludique et polyvalent qui renforce l'appréciation des lieux.

Grâce à ses aménagements privilégiant la proximité de la nature et à son caractère environnemental exemplaire, ce projet phare a rapidement mobilisé toute la collectivité en s'inscrivant dans un tout, soit l'amélioration de la qualité de vie des enfants, le verdissement, le développement durable, des mesures d'apaisement de la circulation et la promotion du transport actif.

Accès sécuritaire et transport actif

Une cour plus verte et plus durable mérite que l'on puisse aussi s'y rendre de façon verte et durable. Les accès au site ont donc été revus afin qu'ils soient sécuritaires et invitants pour les petits piétons et cyclistes. Les trottoirs ont été élargis et des saillies ont été aménagées aux intersections des rues. Plus de 100 supports à vélos ont été installés au périmètre de la cour. L'arrondissement a donc pris part à ces solutions, et plusieurs exercices de communication et de sensibilisation ont été réalisés auprès de la communauté riveraine.

Biodiversité et gestion optimale des eaux pluviales

Pour l'ombre qu'ils procurent, les arbres ont une place de choix, les espèces indigènes étant favorisées. Pour l'équilibre, on retrouve aussi (protégées du piétinement par de petites balustrades) des strates herbacées et arbustives qui produisent des fruits comestibles et attirent les butineurs, les oiseaux et les autres gourmands!

Quant au drainage, les surfaces de copeaux de bois, les lits de plantation et les puits de gravier permettent un maximum d'infiltration et de rétention naturelle de l'eau de pluie dans le sol. On épargne ainsi les canalisations publiques déjà saturées, on évite les structures de drainage coûteuses et, surtout, l'eau recueillie profite aux plantes et au rafraîchissement de l'air ambiant.

Jeux libres, initiative et créativité

Au-delà des traditionnels terrains de foot et de ballon chasseur, on retrouve d'abord un environnement aménagé de forme libre. Plusieurs sous-espaces offrent la possibilité d'activités improvisées et sans règles, de la lecture tranquille tout seul à la conversation à deux ou trois et aux rassemblements de petits groupes. Pirouettes, théâtre ludique, caucus de classe... tout est possible!

Le risque apprivoisé

Formé par plusieurs tonnes de grosses pierres calcaires, l'aménagement offre de nombreuses occasions de grimper, sauter… et tomber! Bien sûr, certaines précautions ont été prises pour minimiser les risques inutiles : les arêtes pointues ou coupantes des pierres ont été meulées; les écarts entre elles ont été calculés pour éviter qu'on ne s'y prenne le pied; les hauteurs entre chaque palier ont aussi été limitées à moins de 60 cm, et les sols avoisinant les empierrements les plus élevés ont été couverts de copeaux de bois. L'enfant, devant ces éléments, comprend néanmoins qu'il n'est pas dans une structure de jeux en caoutchouc moelleux; il doit donc lui-même évaluer le risque et mesurer ses limites et ses capacités avant de s'aventurer à son rythme, apprendre de ses erreurs et savourer ses progrès.

La cour verte et ses vertus dans une école près de chez vous!

La verdure et la spontanéité ont longtemps été boudées dans nos cours d'école, accaparées par la grisaille de l'asphalte et la rectitude des terrains de jeux, dictées par les polices d'assurance et un cadre éducatif hyperordonné.

Or, plusieurs études confirment que les cours d'école vertes et dotées d'espaces libres contribuent avantageusement au développement de la confiance, de l'imagination, de l'autonomie, du sens du partage et des responsabilités, ainsi que du sentiment d'appartenance et du succès académique. Dans le même ordre d'idées, on reconnaît maintenant la valeur ajoutée d'un programme éducatif plus ouvert à l'initiative et à la créativité. Associés dans cette même vision, les éducateurs et les architectes paysagistes ont entre les mains tous les outils nécessaires pour créer aujourd'hui les cours d'école de demain!

Et, ça coûte combien tout ça ?

Beaucoup, et ça vaudra toujours plus que ce que ça coûte en dollars! En fait, trop de projets verts en milieu scolaire sont sous-financés par manque de connaissances ou de vision. Entre autres, on confond encore souvent « vert » et « spontané », ou encore « communautaire » et « bénévole ». La réalité est que la planification d'une cour d'école requiert beaucoup de savoir-faire, de coordination, de créativité et de suivi technique. Et le fait que plusieurs acteurs de ces projets puissent y collaborer de façon bénévole ne fait que rehausser la tâche de l'architecte paysagiste, qui doit coordonner et intégrer le tout en un projet concret. Quant au budget de construction, il faut aussi reconnaître que les travaux bénévoles de parents et d'enfants, même les plus enthousiastes, ont leurs limites alors que les travaux d'aménagement professionnels, qu'ils soient verts ou construits, ont un coût important.

Néanmoins, l'exemple de Nouvelle-Querbes démontre que cette nouvelle vision de l'aménagement en milieu scolaire rapporte à la fois à la communauté de l'école et à celle du quartier. Verdissement, gestion optimale des eaux pluviales, apaisement de la circulation, création d'un milieu éducatif stimulant sont autant de retombées qui contribuent à des quartiers durables et au mieux-être des enfants qui nous font confiance en nous prêtant leur planète. Ⓟ

Photos : Parc-école Nouvelle-Querbes, Fauteux et associés

Les 1000 facettes d'une cour d'école

Marie-Bernard Pasquier
Architecte paysagiste

Pour l'architecte paysagiste, la cour de récréation s'intègre à la vie d'un quartier ou d'un village; cet espace peut à lui seul changer l'image de l'école.

Derrière la volonté d'aménager un espace dédié au jeu, il faut également tenir compte d'autres réalités. Après interrogation d'une vingtaine d'acteurs du monde scolaire, incluant des enfants, leurs recommandations vous sont rapportées pour nourrir vos réflexions sur l'aménagement d'une cour d'école. Il s'agit d'une retranscription des propos des personnes interrogées.

LE REGARD DE

La Ville ou de l'arrondissement

Les villes n'auront d'autre choix que de former des alliances avec les commissions scolaires pour l'entretien et l'implication des citoyens dans le maintien des aménagements. Actuellement, les villes participent à la sécurité des déplacements et repensent l'organisation de la circulation autour des écoles, tout en favorisant les solutions de mobilité active.

OBJECTIF Créer un sentiment d'appartenance à l'égard de l'école et de sa cour. Le concepteur doit imaginer un lieu qui donne envie aux gens d'être dehors plutôt qu'à la maison.

DES RECOMMANDATIONS

1. Prévoir un arrimage entre la cour d'école, le voisinage et le quartier immédiat.
2. Procéder à une analyse des déplacements des enfants, toujours penser à la sécurité, et planifier des zones de regroupement à l'extérieur de la cour.
3. Encourager l'usage du vélo ou de la marche, et planifier un espace à accès universel.
4. Prévoir plusieurs supports à vélos et trottinettes.
5. Choisir des arbres adaptés au contexte environnemental et peu représentés dans l'écosystème du quartier.
6. Proposer des équipements peu présents dans les parcs et qui stimulent l'imagination plutôt que des actions répétitives.
7. Prévoir une intégration visuelle et harmonieuse des conteneurs à déchets ou zones de livraison.

LE REGARD DE

La commission scolaire

L'école joue souvent un rôle de pôle communautaire et répond aux besoins sociaux du quartier. L'architecte paysagiste doit prendre conscience que l'environnement qu'il crée répond à des besoins et va permettre des changements positifs. Par expérience, les commissions scolaires savent aussi que le tissu socioéconomique d'une école évolue et se régénère aux 10 ans.

OBJECTIF Prévoir un aménagement sans besoin de grandes interventions pendant 10 ans. La cour d'école doit rester un lieu de socialisation sans les parents.

DES RECOMMANDATIONS

8. Respecter les orientations de la Ville et celles de la commission scolaire.
9. Sans dessiner un parc, trouver un équilibre entre le « dur » et le « vert » dans la cour.
10. Planifier les zones d'activités de la cour en relation avec les espaces intérieurs de l'école.
11. Comprendre la façon dont les enfants utilisent leur école.
12. Retrouver l'essence de l'architecture des bâtiments et proposer un aménagement qui s'y intègre.
13. Aborder la question des clôtures afin de lui trouver un sens plus poétique.
14. Garder à l'esprit que tous les projets sont différents, car la réalité sociale des écoles est différente.
15. Songer au fait que le temporaire qui devient permanent est dangereux.
16. Se rappeler que, pour plusieurs citoyens – surtout ceux issus des communautés immigrantes – l'école, c'est la ville. →

LE REGARD DE

La direction d'école

Avant de commencer son projet, l'architecte paysagiste devra comprendre les particularités de l'école et de son quartier. Il devra aussi s'informer de la nature des campagnes de financement et valider les objectifs visés par cette mobilisation. De son côté, la direction de l'établissement devra impliquer son équipe-école. Conjointement, l'équipe-école, la commission scolaire et l'architecte paysagiste devront développer une vision « macro » du réaménagement des terrains de l'école. Avec une vision micro, la cour, c'est un terrain dans une école. Alors qu'avec une vision macro, on vise le rayonnement de l'école, on reconstruit la confiance, on prend une attitude positive et rassembleuse. Les terrains de l'école restent le premier visuel que l'on voit. Le projet doit se construire sur une vision qui permet le rayonnement de l'école.

OBJECTIF L'école doit être la fierté d'un quartier; le réaménagement de la cour permet de reconstruire le lien de confiance avec la communauté.

DES RECOMMANDATIONS

17. Prendre le temps de connaître les enfants pour répondre à leurs besoins.
18. Marcher dans le quartier pour comprendre le milieu de vie des enfants et les services déjà offerts.
19. Présenter les obligations et règlements auxquels la commission scolaire doit se conformer.
20. Vérifier que la direction de l'établissement comprend bien les étapes et avancements du projet.
21. Évaluer la capacité limite des nouveaux espaces proposés.
22. Bien délimiter toutes les zones de jeu, et particulièrement celles des plus petits.
23. Créer de petits défis dans certaines zones de jeu afin que l'enfant trouve lui-même une façon de les surmonter.
24. À la réception du projet, prévoir une visite avec l'équipe-école pour expliquer le nouvel aménagement et les changements d'usage. Un aménagement mal compris est souvent mal utilisé et devient généralement dangereux.

LE REGARD DU

Service de garde

Durant la période de transition entre la fin des classes et le retour à la maison, les éducateurs organisent des activités, les animent et en expliquent les règles aux enfants. Ils veulent aussi établir un lien d'appartenance et un sentiment de plaisir envers l'école : « Ça peut sembler long pour les enfants de rester toute la journée à l'école. »

OBJECTIF L'enfant doit être heureux; il faut développer son plaisir d'être à l'école. Nous devons travailler à partir de l'enfant pour répondre à ses besoins.

DES RECOMMANDATIONS

25. Planifier une variété de zones pour toutes les tranches d'âge.
26. Consacrer un espace aux tout-petits.
27. Prévoir deux cabanons de jouets : un pour les grands et un pour les petits.
28. Planter des arbres pour avoir un peu d'ombre en été.
29. Donner un sens utile à la cour; on ne souhaite pas juste « être dehors ».
30. Penser à la surveillance et à la sécurité.
31. Proposer des espaces de jeu sans ballons.
32. Aménager une aire d'attente pour les parents.
33. Offrir des espaces pour inventer des jeux et faire courir les enfants.
34. Installer une sortie d'eau dans la cour en prévision des périodes de canicule.
35. Aménager des installations sportives pour les plus grands.
36. Planifier des espaces de jeu polyvalents pour renouveler les activités.

LE REGARD DES

Enseignants et des élèves de leur classe

«À la récréation, on court et après, on joue à autre chose.» Idéalement, l'aménagement de la cour donnera envie aux enfants de bouger et offrira des jeux ou des équipements pour apprendre à lancer et à grimper.

OBJECTIF Pouvoir courir, grimper, jouer, dessiner, parler, etc.

DES RECOMMANDATIONS

37. Réparer tous les filets des buts de soccer.
38. Installer un cabanon pour que l'infirmière puisse y prodiguer des soins en cas de blessure, et pour y ranger les jeux.
39. Aménager un espace pour faire la classe dehors.

LE REGARD DES

Concierges

Chaque matin, le concierge inspecte la cour, ramasse au besoin les bouteilles et autres objets laissés sur les lieux et examine l'état des structures de jeu. Il est fréquent pour le concierge de devoir réinstaller un équipement qui aura été dévissé la veille par des visiteurs du soir.

OBJECTIF La vérification de la cour doit être facile à réaliser pour assurer la sécurité des jeunes.

DES RECOMMANDATIONS

45. Prévoir des rangements accessibles et fonctionnels.
46. Éviter d'installer les conteneurs à déchets au soleil.
47. Installer du mobilier et des équipements difficiles à détacher.
48. Planifier les installations de la cour en fonction de l'usage qu'en feront les *skaters*.

LE REGARD DES

Fournisseurs

Les fournisseurs reçoivent de nombreuses demandes pour des gros modules, mais constatent également trop souvent qu'il n'y a pas la place pour les installer. La maintenance des équipements présente une réalité et une responsabilité que les directions des établissements ne peuvent pas nécessairement assumer, et la notion de danger reste au cœur des décisions.

UN OBJECTIF L'enfant doit être heureux; il doit pouvoir jouer, socialiser, se sentir en sécurité et développer le plaisir d'être à l'école.

DES RECOMMANDATIONS

40. Étudier et comprendre les enjeux de la norme CSA sur les équipements de jeu.
41. Envoyer les plans de toute la cour avant de choisir un équipement; nous pourrons ainsi vérifier le contexte et les dégagements requis AVANT le chantier.
42. Vérifier avec le fournisseur que le produit est toujours disponible, en l'avisant qu'il a été mentionné dans un appel d'offres à venir.
43. En chantier, approuver les dessins d'atelier le plus rapidement possible : les délais de fabrication se calculent après la réception des signatures.
44. Prévoir des aires de dégagement plus larges que requises par la norme pour pallier les imprévus en chantier.

LE REGARD DES

Parents

Les parents souhaitent que la cour soit agréable pour leurs enfants. Dans ce but, ils organisent des campagnes de financement qui exigent beaucoup de temps et d'énergie. Ils mettent à profit leurs compétences et bénéficient souvent du soutien d'entreprises, de politiciens et de la commission scolaire.

OBJECTIF Créer un beau projet pour nos enfants.

DES RECOMMANDATIONS

49. «Pourquoi l'État ne paie pas ? Comment font les écoles qui n'ont pas de parents pour mener des campagnes de financement ?»
50. Même si le projet vient des parents, l'équipe-école doit l'approuver en vue de se l'approprier.

EN CONCLUSION

Échanger avec tous ces intervenants, plus passionnés les uns que les autres, m'a procuré un grand plaisir et je les remercie encore de m'avoir accordé un peu… beaucoup de leur temps. Je constate que sous des angles différents, tous allaient dans la même direction : l'enfant doit être heureux à l'école. Pour ce faire, ils souhaitent que nous réussissions à conjuguer fonctionnalité d'une cour et plaisir de l'esthétisme. Ⓟ

Photos : Marie-Bernard Pasquier

La cour de l'école secondaire

Terreau fertile pour le développement d'une jeunesse engagée, active, bienveillante et équilibrée

On assiste depuis quelque temps à une révolution en ce qui concerne l'aménagement des écoles et de leurs espaces extérieurs. Mieux adaptées à la réalité d'aujourd'hui et axées sur le développement des différents types d'intelligence, plusieurs cours d'écoles primaires contemporaines font rêver toutes les personnes qui ont connu les grandes étendues d'asphalte dénuées de végétation où le jeu du ballon chasseur était roi!

Camille Ménard
Architecte paysagiste

La multiplication d'exemples de cours réussies et innovantes témoigne de notre connaissance et de notre reconnaissance grandissantes des besoins et souhaits des enfants. On compte malheureusement peu d'exemples aussi inspirants en ce qui concerne les écoles secondaires. Certains prétendront que la cause en est que l'élève, au secondaire, n'est dorénavant plus confiné à la cour de l'école. À quoi bon, dans ce cas, l'aménager ? La cause ne pourrait-elle pas plutôt être que le programme scolaire n'est pas développé pour être soutenu par les aménagements extérieurs ? Ou encore que l'on connaît et reconnaît moins bien les besoins et les souhaits des jeunes de cette tranche d'âge ? Une revue de la littérature démontre que tandis que plusieurs chercheurs se penchent depuis quelque temps sur l'aménagement de la cour de l'école primaire, les travaux qui s'intéressent à une architecture de paysage centrée sur l'adolescence se font plus rares.

Un espace d'appartenance

Plusieurs études soulignent l'intérêt de poursuivre une démarche participative lors de l'élaboration d'un projet d'aménagement de cour d'école. Il a été démontré que l'appropriation par les usagers – élèves, enseignants et personnel – est optimale lorsqu'on leur donne une place significative tôt dans le processus et tout au long du projet (Jansson, Mårtensson et Gunnarsson, 2018). D'une part, lorsque les aménagements reflètent la spécificité de l'école, on incite les enseignants à profiter davantage des installations en y tenant certains événements ou activités qui répondent aux exigences du Ministère et qui peuvent s'inscrire dans leur planification. D'autre part, le fait de permettre aux élèves de s'engager activement dans la phase d'élaboration stimule chez ces derniers un sens des responsabilités à l'égard des divers aménagements et installations.

Une fois le projet réalisé, l'engagement des élèves dans l'entretien et l'aménagement de la cour permet d'atteindre les mêmes objectifs. On peut imaginer voir les élèves prendre soin de la végétation, peindre une murale renouvelée chaque année, construire du mobilier éphémère avec l'aide d'un professionnel, décorer les lieux de guirlandes fabriquées dans le cadre d'un cours d'art, participer à des activités d'agriculture urbaine, composter, etc. Lors de l'adolescence, les jeunes priorisent les activités qui leur permettent d'user de leur libre arbitre et de développer leur autonomie, leur sentiment de compétence et leur identité, ce qui explique pourquoi les espaces qui leur présentent de telles occasions sont davantage utilisés (Owens et McKinnon, 2009). →

Un espace actif

Au Canada, seulement 5 % en moyenne des jeunes de 12 à 17 ans respectent les recommandations en matière d'activité physique (60 minutes d'activité d'intensité moyenne à modérée par jour), comparativement à 14 % des enfants âgés de 5 à 11 ans (Statistique Canada, 2012-2013). Il est légitime de se demander si cette diminution n'est pas attribuable, du moins partiellement, au type et à la variété des infrastructures offertes aux élèves sur le terrain de l'école secondaire. Il arrive souvent que les aménagements extérieurs s'y résument à un ou deux terrains sportifs (soccer/football/basketball) et à quelques éléments de mobilier. Il est essentiel de reconnaître la diversité des intérêts et des capacités physiques qu'on retrouve à l'intérieur d'un large groupe composé d'élèves de 12 à 17 ans pour comprendre l'importance de diversifier les installations si l'on a pour objectif de promouvoir, à l'intérieur du contexte scolaire, de saines habitudes en matière d'activité physique. En effet, lors des pauses, les plateaux sportifs attirent typiquement un petit groupe de garçons ayant déjà un intérêt marqué pour le sport. L'OCDE révèle d'ailleurs une tendance à l'échelle internationale : les filles sont nettement moins actives que les garçons, cet écart étant variable d'un pays à l'autre. Fait plutôt intéressant, cet écart est clairement moins marqué en Scandinavie, ce qui laisse voir qu'une telle disparité de comportement n'est pas immuable (Pál, 2018).

Afin d'inciter les élèves typiquement moins actifs à bouger davantage, la cour d'école devrait comprendre, en plus de plateaux sportifs, des espaces dédiés au jeu libre et à la socialisation (Christiansen et autres, 2017). Pour stimuler l'utilisation de ces espaces, on insiste sur le rôle crucial des *initiateurs*, membres du personnel formés pour « soutenir et promouvoir un environnement inclusif où l'ensemble des élèves est encouragé à prendre part à une variété d'activités lors des pauses ». Pour ce faire, l'école devrait mettre à la disposition des élèves, en plus d'installations fixes, de l'équipement mobile (raquettes de ping-pong, jeu de *bocce*, cordes à danser, traîneaux, etc.). Par ailleurs, il est pertinent de noter que, lorsqu'ils sont consultés sur la question, les élèves de niveau secondaire manifestent le souhait de voir sur le terrain de leur école plus d'éléments ludiques qui se prêtent davantage à une utilisation mixte : balançoires, modules de jeux, tables de ping-pong, appareils d'entraînement, mur d'escalade, etc. Comme quoi le désir de jouer perdure après le primaire!

Un espace rassembleur

À l'adolescence, la vie sociale prend une importance particulière. Afin d'être attrayante, la cour de l'école secondaire doit offrir l'occasion aux jeunes de se rassembler et d'investir les lieux. Puisqu'une corrélation existe entre la présence d'arbres dans un lieu et son utilisation et que le verdissement d'un espace a une incidence positive sur la quantité d'interactions sociales qui y surviennent, il y a intérêt à miser sur le concept végétal pour définir des sous-espaces qui invitent à la socialisation (Owens et McKinnon, 2009). Lorsqu'ils sont interrogés, les jeunes mentionnent leur intérêt pour des espaces verts à géométrie variable : des espaces intimes à caractère naturel pour se rassembler entre amis, et des espaces plus amples et organisés où il est possible de faire de nouvelles rencontres (Jansson, Abdulah et Eriksson, 2018).

Les élèves d'une école secondaire suédoise remarquent que la possibilité de « connecter dans la cour d'école contribue à la camaraderie dans la classe » (Jansson, Abdulah et Eriksson, 2018). Effectivement, la cour d'école a un énorme potentiel : celui de réunir des élèves qui ne se rencontreraient possiblement pas s'ils demeuraient à l'intérieur.

« En ce sens, des aménagements favorisant la vie sociale contribuent à créer un climat scolaire bienveillant en améliorant la qualité des relations interpersonnelles chez les élèves, ce qui peut également jouer un rôle dans la prévention du harcèlement. »

Mentionnons que la vie sociale des élèves peut être à la fois soutenue par des aménagements passifs (mobilier de détente) ou actifs (jeux, agriculture urbaine, circuit de marche, etc.). Évidemment, pour inciter les élèves à s'approprier les espaces de socialisation tout au long de l'année scolaire, on doit porter une attention particulière à leur confort en misant sur l'ensoleillement, la création de brise-vent, la protection contre les éléments et l'intégration des particularités hivernales.

Un espace méditatif

Lorsque les jeunes sont questionnés sur leur perception de la nature et des espaces verts, le terme *refuge* est récurrent : entourés de végétation, ils se sentent protégés, en sécurité. Plusieurs d'entre eux perçoivent les espaces verts comme des endroits de détente qui permettent d'échapper au stress du quotidien et de restaurer leur capacité à se concentrer (Chawla et autres, 2014). Il a d'ailleurs été démontré qu'un contact fréquent avec la nature dès l'enfance et perdurant jusqu'à l'âge adulte a un impact positif sur la façon dont un être humain apprend à gérer ses émotions et son stress. Dans son livre *Le dernier enfant dans la forêt*, Richard Louv révèle comment la dégradation du lien entre les jeunes et la nature qui s'opère depuis environ 40 ans est l'une des causes de l'augmentation des problèmes comportementaux : c'est ce qu'il appelle le « syndrome du déficit de nature » (Louv, 2008). Aujourd'hui, au Québec, la proportion des élèves du secondaire recevant un diagnostic de trouble de santé mentale (anxiété, dépression, trouble du déficit de l'attention, etc.) est d'environ 12 % (Institut de la statistique du Québec, 2012).

« S'il est vrai qu'un contact fréquent entre l'élève et la nature peut contribuer à l'atteinte d'un équilibre psychologique, il est également bénéfique au développement d'une conscience environnementale, ce qui est un enjeu critique pour les générations à venir. »

Ainsi, dans nos villes, et particulièrement dans les secteurs les plus denses où l'accès à la nature est restreint, il importe de végétaliser abondamment et judicieusement les espaces adjacents aux écoles et d'en promouvoir l'utilisation pour que les élèves puissent en tirer le maximum de bienfaits. Il est également intéressant de noter que même lorsqu'elle est perçue de l'intérieur du bâtiment, la végétation aurait des effets positifs sur les élèves (Chawla et autres, 2014), ce qui souligne l'intérêt d'une collaboration étroite entre architectes et architectes paysagistes.

Dans le documentaire *Pour des villes à échelle humaine* (Dalsgaard, 2012), l'architecte danois Jan Gehl remarque ironiquement que nous semblons parfois mieux renseignés sur ce que représente un bon habitat pour le tigre de Sibérie que nous le sommes sur ce que représente un bon habitat pour l'être humain! Heureusement, les projets d'aménagement contemporains témoignent d'une considération croissante pour les attentes et besoins variés des différents groupes qui composent la société. À cet égard, la cour de l'école secondaire nous apparaît comme un lieu porteur dans l'optique où l'on cherche à mieux intégrer les jeunes à l'écosystème urbain.

** Dans le texte, le masculin est utilisé au sens neutre.*

Illustrations : Marie-Ève Bissonnette
Photos : Externat Mont-Jésus-Marie, Stéphane Brügger

RÉFÉRENCES

BELLOMO, Antonella (2020). « Outdoor Experience in Schoolyards Aimed at Widening Learning Opportunities » dans M. Fianchini (dir.), *Renewing Middle School Facilities* (p. 33-51). Cham, Suisse : Springer. doi: 10.1007/978-3-030-19629-5_3.

CHAWLA, Louise, et autres (2014). « Green schoolyards as havens from stress and resources for resilience in childhood and adolescence ». *Health & Place*, 28, 1-13. doi: https://doi.org/10.1016/j.healthplace.2014.03.001

CHRISTIANSEN, Lars B., et autres (2017). « Schoolyard upgrade in a randomized controlled study design-how are school interventions associated with adolescents' perception of opportunities and recess physical activity ». *Health Educ Res*, 32(1), 58 68. doi: 10.1093/her/cyw058

DALSGAARD, Andreas M. (réalisateur) (2012). *Pour des villes à échelle humaine* [film documentaire]. Danemark : Final cut for real.

Institut de la statistique du Québec (2012). *L'enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire 2010-2011, Tome 2 : Le visage des jeunes d'aujourd'hui : leur santé mentale et leur adaptation sociale*. Québec : Institut de la statistique du Québec. Repéré à http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/2243038

LOUV, Richard (2008). *Last Child in the Woods: Saving our Children from Nature-Deficit Disorder*. Chapel Hill, NC : Algonquin Books of Chapel Hill.

JANSSON, Märit, Maroa ABDULAH et Andrea ERIKSSON (2018). « Secondary school students' perspectives and use of three school grounds of varying size, content and design ». *Urban Forestry & Urban Greening*, 30, p. 115-123. doi: https://doi.org/10.1016/j.ufug.2018.01.015

JANSSON, Märit, Fredrika MÅRTENSSON et Allan GUNNARSSON (2018). « The meaning of participation in school ground greening: a study from project to everyday setting ». *Landscape Research,* 43(1), p. 163-179. doi: 10.1080/01426397.2017.1306623

OWENS, P.E., et Innisfree MCKINNON (2009). « In pursuit of nature: The role of nature in adolescents' lives ». *Journal of Developmental Processes*, 4(1), p. 43-58. Repéré à http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?-doi=10.1.1.589.8667&rep=rep1&type=pdf

PÁL, Judit (2018). *Quel lien entre les pratiques sportives des élèves et leur performance et leur bien-être ?* PISA à la loupe, n° 86. Paris : éditions OCDE. doi: https://doi.org/10.1787/68620d14-fr

Statistique Canada (2012-2013). *Enquête canadienne sur les mesures de la santé : Activité physique directement mesurée chez les enfants et les jeunes.* Canada : Statistique Canada. Repéré à https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/82-625-x/2015001/article/14136-fra.htm

Puisque la cour de l'école secondaire est le prolongement de la trame urbaine qui lie la ville à l'école, lieu où les élèves passent la plus grande partie de leurs journées, il faudrait qu'ils se reconnaissent en elle. Cette perspective laisse entrevoir l'intérêt d'encourager un meilleur partenariat entre les villes et les commissions scolaires. Les investissements combinés et une appropriation accrue de l'espace présentent l'occasion de transformer la cour de l'école secondaire en un parc-école effervescent, un espace identitaire où la mixité invite davantage l'élève à prendre sa place comme citoyen.

Les défis de la nouvelle cour d'école

Avec la récente parution du *Guide de planification immobilière – établissements scolaires primaires* du gouvernement du Québec, la profession d'architecte paysagiste vient de franchir un pas important. Parmi les critères incontournables de la planification des écoles qu'on y énumère, on affirme que la prise en charge de l'aménagement de la cour doit être assurée, dès le début du projet, par un professionnel (architecte paysagiste).

Éric Fleury
Architecte paysagiste

L'aménagement des cours d'école devient ainsi un secteur d'activité en plein développement et un tout nouveau champ d'expérimentation pour les architectes paysagistes. La cour d'école est cependant un objet complexe qui comporte de nombreux enjeux qu'il importe de bien saisir afin de répondre adéquatement aux besoins inhérents d'une cour d'école, mais également de composer avec les nombreuses contraintes qui s'y rattachent.

Durant des décennies, la cour d'école s'est résumée à une vaste surface d'asphalte entourée de clôtures de mailles d'acier, et ce n'est qu'à partir des années 60 qu'on voit apparaître quelques innovations liées à la conception des espaces de jeux pour enfants. On peut penser au concept visionnaire de Cornelia Oberlander pour le terrain de jeux du Centre d'art des enfants à Expo 67, aménagement précurseur de la vision contemporaine d'une cour d'école.

Pourtant, dans la pratique, les investissements étant réduits au strict minimum, on conservera une vision purement fonctionnelle de la cour d'école, son aménagement étant pris en charge par les ingénieurs civils et les gestionnaires. C'est à l'initiative de parents et d'enseignants qu'apparaissent vers la fin des années 70 les premiers projets de revitalisation des cours d'école. À coup de corvées et de travail bénévole, on introduit un peu de verdure et quelques équipements de jeux, parfois fabriqués avec les moyens du bord. Avec ces projets, on développe l'idée que la cour d'école peut aussi devenir un espace d'apprentissage, d'expérimentation et de découverte. →

Changement du rôle des professionnels

Avec la vague actuelle de projets d'agrandissement et de nouvelles constructions d'écoles, les architectes en bâtiment impliqueront progressivement des architectes paysagistes dans la démarche. Cette participation des architectes paysagistes aux projets de cours d'école au Québec, parallèlement aux innovations dans ce domaine ailleurs dans le monde, en particulier en Europe et aux États-Unis, arrive à un moment où l'on redéfinit le rôle et la nature de la cour d'école. On voit apparaître des équipes de recherche (Schola, Lab-École) qui élaborent des principes directeurs visant à assurer un milieu sain, sécuritaire et stimulant pour les enfants, tel que réclamé de plus en plus par les parents et les milieux de l'éducation et de la santé publique. Suivant cette tendance, la CSDM a d'ailleurs récemment intégré un architecte paysagiste au sein de son équipe de conseillers internes, une première dans la province, afin de définir des exigences techniques encadrant l'aménagement des espaces extérieurs des écoles. Au-delà de ces nouveaux principes directeurs et des concepts artistiques issus de la créativité des concepteurs, l'aménagement des cours d'école est devenu un enjeu environnemental, social et politique. Dans ce contexte, les architectes paysagistes doivent saisir l'occasion qui leur est offerte d'établir des champs de compétences exclusifs à leur profession.

Augmenter le taux de verdissement

Les préoccupations à l'égard de l'environnement deviennent de nouveaux enjeux qui marquent aussi la mise en forme de la cour d'école. La problématique des îlots de chaleur causés par les vastes étendues d'asphalte amène les municipalités à exiger un taux minimum de verdissement ainsi qu'un nombre minimum d'arbres lors de nouveaux aménagements, ce qui pose d'énormes défis aux architectes paysagistes. Dans l'enceinte restreinte d'une cour d'école, les surfaces de verdure résistent mal à l'impact de centaines d'enfants qui s'y amusent plusieurs fois par jour, cinq jours par semaine. L'expérience démontre qu'une nouvelle pelouse n'a pratiquement aucune chance de s'y établir. Pendant l'hiver, les jeux étant limités et les enfants étant parfois désœuvrés, il arrive qu'ils s'en prennent aux arbres pour jouer. On a vu des conifères dépouillés de leur feuillage et des branches arrachées pour faire des bras aux bonhommes de neige. Idéalement, les végétaux devraient tous être protégés par une barrière physique, du moins au cours des premières années, le temps qu'ils puissent s'établir et prendre leur place. Une autre piste de solution serait peut-être de faire participer les élèves à l'entretien des végétaux, non seulement dans le cadre de projets de potagers, mais aussi à l'ensemble des plantations. Un tel projet pédagogique inculquerait aux élèves une meilleure compréhension et un plus grand respect de la nature, de ses ressources et de son rythme.

Plus d'espaces de jeux

Selon le nouveau *Guide de planification immobilière – établissements scolaires primaires*, la superficie de la cour d'école devrait correspondre à un ratio de 10 m²/enfant. Toutefois, certaines écoles situées dans les quartiers plus anciens de Montréal parviennent à peine au ratio de 4 m²/enfant. Or, pour tout projet de construction ou d'agrandissement, les municipalités peuvent exiger une surface de verdissement calculée selon la superficie du terrain. Les zones de verdure devant être soustraites de l'espace de jeux, on risque alors de réduire celui-ci sous le ratio recommandé. Dans certains cas, on est parvenu à contourner cette contrainte en s'appuyant sur l'ambiguïté du terme « espace de verdure » dans certains arrondissements et en proposant de vastes surfaces garnies de paillis de bois. Ces surfaces présentent le double avantage de pouvoir être utilisées comme espaces de jeux et d'être plus propices à la plantation d'arbres que les fosses individuelles implantées dans les surfaces pavées. Le paillis ayant la mauvaise réputation de se répandre et de boucher les puisards, il importe de concevoir ces surfaces de manière à limiter ces inconvénients.

Gestion des eaux pluviales

Certaines villes, comme Montréal, se dotent de règlements sur la gestion des eaux pluviales, obligeant les propriétaires de vastes terrains, comme ceux des écoles, à retenir les eaux pluviales sur le terrain avant de les relâcher dans le réseau des égouts ou à favoriser l'infiltration des eaux dans le sol. Si les solutions généralement proposées par les ingénieurs civils sont des systèmes de rétention souterrains très coûteux, les contraintes des surfaces de verdissement requises et de leur cloisonnement offrent une excellente possibilité pour l'aménagement de jardins de pluie, qui peuvent même devenir des objets d'apprentissage pour les élèves en créant de petits écosystèmes.

Réduire les risques d'accident

L'un des critères récurrents pour l'aménagement adéquat d'une cour d'école est la présence d'équipements permettant aux enfants d'explorer leurs capacités physiques et de développer de nouvelles habiletés. On encourage également la présence de matériaux et de végétaux variés afin de stimuler les sens et favoriser la découverte. Les projets d'aménagement proposent donc des buttes, des terrains de jeux de ballon, des parcours en billots de bois, des parcours d'escalade, des modules de jeux, équipements qui satisfont tous à ces critères, mais qui comportent leur part de risque d'accident. Il faut alors penser la cour d'école et ses équipements en fonction de ces risques et tenter de les atténuer autant que possible. Des surfaces amortissantes adéquates et une organisation spatiale judicieuse des activités contribueront à les réduire. Il faut aussi éviter les végétaux toxiques, irritants, comportant des épines ou qui risquent d'attirer de nombreux insectes piqueurs. La cour doit aussi être pensée de manière à faciliter la surveillance pendant les périodes de récréation, en évitant les obstacles visuels et les recoins invisibles. Enfin, la cour doit aussi être conçue en fonction d'une utilisation pendant la saison hivernale. La présence de glace en particulier est un problème complexe auquel on n'a trouvé aucune solution viable jusqu'à maintenant.

Limiter les besoins en entretien

Au-delà du défi que représente une cour offrant un environnement riche et des expériences diversifiées, la durabilité des matériaux et la facilité de l'entretien demeurent des enjeux majeurs. Bien que la maintenance normale des terrains des écoles relève des commissions scolaires, elle se résume en général à la tonte du gazon ainsi qu'à la réparation de l'asphalte et des clôtures. L'apparition d'aménagements plus élaborés fait naître de nouveaux défis liés à l'entretien. Si l'on a longtemps maintenu l'idée que l'entretien des plantations et des autres équipements ajoutés lors de projets de revitalisation serait assuré par l'action bénévole des parents, des enseignants et des élèves, il apparaît clairement, au regard de l'état des aménagements réalisés depuis peu d'années, qu'il s'agit d'une ressource fluctuante et parfois insuffisamment outillée pour assumer une telle tâche. Les cours d'école étant généralement ouvertes en dehors des heures de classe, on doit aussi tenir compte des risques de vandalisme. En plus d'une sélection de matériaux durables, il faut assurer une bonne visibilité sur la cour afin de limiter ces risques. L'investissement de l'espace de la cour par le voisinage est un moyen de contrôle efficace. Ainsi, un jardin potager peut constituer une activité pédagogique, mais aussi un outil d'appropriation.

EN CONCLUSION

Si des sommes sont maintenant disponibles pour la réalisation et le maintien adéquat des bâtiments scolaires, les fonds dédiés à l'entretien des espaces extérieurs restent insuffisants. Or, il ne fait aucun doute qu'un meilleur entretien des aménagements extérieurs améliorera la perception du public à l'égard des établissements scolaires. On peut espérer qu'avec les orientations que donne le gouvernement actuel aux écoles primaires, on arrivera à établir de nouveaux standards et que pour réaliser des cours d'école plus riches, plus belles, plus durables et adéquatement entretenues, un financement suffisant deviendra la norme dans tous les milieux. ℗

Illustrations : Mathieu Labrecque

Malin Anagrius
Julie Perreault
Kathleen Dumont
Marie-Claude Robert

La cour d'école, c'est le début de l'aventure

Évidence de la sensibilité sociale de l'architecture de paysage

Le projet a été voué à la transformation et à l'embellissement collectifs du territoire, où plus de 5000 de nos jeunes apprennent chaque jour à GRANDIR ENSEMBLE et à préparer l'avenir de leur communauté.

Il est rare que l'aménagement des espaces collectifs soit un levier de changement social, mais ce projet en est un témoin heureux, assumé et décomplexé. Stimuler une communauté et la pousser à l'action implique que le processus de mise en œuvre soit clairement énoncé et connu de tous :

1. Le *chemin* (processus) est aussi important que la *destination* (produit).
2. Le projet est un laboratoire conçu pour les jeunes et réalisé avec leur contribution.
3. La force et le désir de collaboration de chacun sont à la base de l'action.
4. On crée les partenariats, on rassemble les leaders et on apprend ensemble de nouvelles stratégies pour se mobiliser. →

1

L'histoire du Corridor vert des cinq écoles commence par un pari incontournable. L'arrondissement de Montréal-Nord réussira-t-il à reconstruire un lien social et atténuer le sentiment d'insécurité ressenti par la communauté ?

2

3

Une idéation audacieuse et ambitieuse a permis de pousser quelques astuces qui portent fruit :

En encourageant le dialogue, on surmonte les obstacles et on imagine ensemble l'avenir

Le projet du Corridor vert des cinq écoles est le fruit d'une étroite collaboration entre l'arrondissement de Montréal-Nord, la Soverdi, les commissions scolaires de la Pointe-de-l'Île et English Montréal, conjointement avec les étudiants, le personnel et la direction des écoles primaires et secondaires du site, plusieurs organismes du milieu, des firmes professionnelles ainsi que des citoyens impliqués, le tout avec l'appui de la ville-centre.

Dans ce quartier dense et très minéralisé, Il fallait repenser les usages du territoire pour y déceler des opportunités d'amélioration de la qualité de vie des citoyens. On y retrouve donc une grande variété d'interventions sur une aussi grande variété de sites. L'approche participative et exploratoire de projets pilotes a été privilégiée pour tester des dispositifs d'aménagement et de verdissement.

La sécurité et la convivialité des déplacements y sont un enjeu de taille, ce qui a entraîné l'élargissement des trottoirs et l'installation de saillies aux intersections. La création de traverses piétonnes artistiques, la mise en place d'une piste cyclable ainsi que l'installation de supports à vélos favorisent les déplacements actifs. L'un des projets phares du Corridor vert des cinq écoles est la piétonnisation de la rue de Dijon. Cette intervention a permis de gagner de l'espace public de qualité en créant une extension au parc de quartier sur un espace autrefois principalement dédié aux voitures. Cet aménagement consolide également les liens entre les diverses écoles du territoire.

De même, les écoles, tant leurs cours que l'ensemble de leurs terrains, sont appelées à jouer un rôle plus large et diversifié. Elles sont repensées comme des espaces collectifs appropriables par tous, selon le principe de l'usage partagé des équipements. Des placettes sont installées aux entrées principales pour encourager la socialisation. Des débarcadères sont aménagés pour accueillir les usagers et leurs familles. Une joujouthèque vient animer une cour d'école durant la période estivale pour montrer l'ouverture des écoles à l'égard de leur communauté.

4

Faire de petits pas encourage et stimule l'action de chacun

En bordure des cours d'école, on plante arbres et arbustes pour « faire oublier les clôtures, les manger en quelque sorte ». L'arrondissement finance sa part. La contribution des écoles se traduit par le choix des espèces et par l'apport bénévole des parents et des enfants pour la plantation. La Société de verdissement du Montréal métropolitain coordonne le projet et y contribue par l'apport de ses subventions et donateurs.

En parallèle, des événements de distribution d'arbres aux riverains et des visites du site sont organisés au printemps pour faire connaître le territoire et les projets qui y sont réalisés ou en voie de l'être. Ces dernières années, ce sont plus de 1500 arbres qui ont été ajoutés à la canopée de ce secteur.

« Le projet du Corridor vert des cinq écoles permet également de remettre en action des jeunes du quartier. »

Sous la direction de l'architecte paysagiste de la Soverdi et avec l'accompagnement d'un intervenant psychosocial, de jeunes décrocheurs procèdent à des plantations et à des travaux horticoles sur les terrains des écoles. Ils contribuent ainsi à embellir et à entretenir leur quartier, tout en cultivant par la même occasion leurs propres capacités à se prendre en main et leur fierté de faire partie de ce milieu de vie.

Quand l'information circule, la confiance dans le projet se crée et chacun peut y contribuer et en bénéficier

Le projet est ambitieux et chaque partenaire y a sa place, pouvant imaginer un projet et contribuer à la vision commune. L'arrondissement a décidé de consacrer une somme récurrente sur trois ans pour accompagner chaque projet en fonction des besoins décisionnels de mise en œuvre et de l'intégration au projet d'ensemble, simple méthode pour maintenir la circulation de l'information avec chacun des partenaires et démonstration claire de l'importance du projet pour les élus de l'arrondissement.

La médiation culturelle portée par l'arrondissement vient aussi enrichir et approfondir le rapport des citoyens de tous âges aux nouveaux aménagements de leur quartier, pour lesquels ils profitent d'un accompagnement en matière de conceptualisation. Cette approche permet aux citoyens de mettre la main à la pâte et de participer activement à la vie de leur quartier, ce qui suscite le sentiment de fierté et facilite le vivre-ensemble. Ainsi, des murales et des mosaïques ont été réalisées avec des artistes professionnels et/ou des artistes locaux, avec la contribution des élèves des écoles.

Toujours dans l'objectif de donner une signature distinctive aux écoles, des projets fusionnant art public et éducation environnementale ont émergé, ce qui a, entre autres, permis à des enfants de peindre à leur image des plaquettes de frêne recyclées afin d'animer les clôtures de leurs écoles. Également, des frênes atteints par l'agrile ont été métamorphosés en œuvre d'art et accompagnés de nouvelles plantations, mettant en lumière les transformations dans la forêt urbaine. Grâce à ce type d'initiatives, les étudiants intègrent, au cours de leur formation, un contact direct avec la connaissance du vivant et des processus naturels. Ils mettent de l'avant leur créativité dans une démarche passant du sensoriel à l'expression, et ce, par le biais de l'aménagement et des activités du Corridor.

5

On est plus riche ensemble

L'image du projet est une vision simple et exigeante. Chaque intervention y contribue. Une école refait ses stationnements, une autre construit un gymnase, le Service des loisirs de l'arrondissement met à jour sa planification des espaces verts, des programmes de subvention sont révisés. Chaque projet fait l'objet de discussions pour voir comment le projet peut profiter des autres implications : compléter l'aménagement des stationnements avec du verdissement, améliorer la circulation des jeunes entre le gymnase et le parc, planifier les travaux des cinq prochaines années pour intégrer de nouveaux aménagements dans les parcs en lien avec le projet, etc.

Cette richesse collective s'exprime parfaitement dans le travail accompli par de jeunes étudiants aux parcours atypiques qui construisent des bacs de plantation et du mobilier pour les aménagements du Corridor vert des cinq écoles dans le cadre de leurs études secondaires. Par ces actions, ils développent tant leurs capacités et leur autonomie que leur sentiment d'appartenance. Leur contribution sociale génère une appropriation des plus respectueuses de ces équipements collectifs et, évidemment, beaucoup de fierté.

Dans ce grand projet du Corridor vert des cinq écoles, les architectes paysagistes assument divers rôles professionnels dans des équipes multidisciplinaires, soit la planification d'ensemble jusqu'à la réalisation sur le terrain, en passant par l'éducation, la formation, la sensibilisation, la concertation et la médiation. Les objectifs communs sont l'amélioration de la qualité de vie d'un milieu par et pour les citoyens, avec l'appui de ses institutions. ®

6

1. Un projet pour tous, c'est le défi d'une société durable.
   Photo : Arrondissement Montréal-Nord
2. Un lieu de rassemblement favorable au développement culturel.
   Photo : Soverdi
3. Partageons nos espaces collectifs au bénéfice de nos jeunes.
   Photo : Soverdi
4. Miser sur la jeunesse, c'est construire l'avenir de nos quartiers.
   Photo : Soverdi
5. Un laboratoire de solidarité au cœur du quartier.
   Photo : Soverdi
6. Une communauté autour d'un projet où elle se reconnaît.
   Photo : Soverdi

OUI DANS MA COUR !

Le jeu, un élément sérieusement important

Ayant travaillé sur près d'une cinquantaine de projets scolaires, NIPPAYSAGE se donne le défi de créer l'extraordinaire au quotidien. Quand vient le temps d'élaborer un aménagement de cour d'école, nous tentons de proposer un regard authentique et inspiré.

Josée Labelle
Architecte paysagiste

Ce texte identifie les ingrédients les plus porteurs dans la définition d'une cour d'école, espace où la créativité et le mouvement sont mis au profit des jeunes qui y passent du temps chaque jour de leur parcours scolaire. En plus de constituer un lieu d'apprentissage trop souvent sous-estimé, la cour d'école possède également tout le potentiel de proposer un tiers-lieu pour la communauté.

« Le jeu est partie intégrante de l'éducation, sa conception dépasse largement le cadre du simple aménagement de l'espace [A]. »

1

Aborder la conception d'une cour d'école, c'est se poser plusieurs questions : quelle est la façon la plus ludique et logique d'organiser un vaste lieu afin d'y donner une valeur éducative, pédagogique, récréative, sociale, sportive et créative ? Quelle est la meilleure façon d'organiser cet espace pour répondre aux besoins du plus grand nombre ? Comment créer un lien significatif entre l'école et la communauté, un trait d'union entre l'espace construit et l'environnement ? La cour d'école est un lieu de tous les jours qui permet plaisir, défoulement, confidences, rêverie, imagination et apprentissages tant intellectuels, physiques, émotionnels que sociaux. La cour est aussi le lieu qui permet de développer un sentiment d'appartenance. La cour est donc à la fois l'extension de l'école et de la communauté; c'est le lieu de rencontre, un lieu qui mérite d'être mutualisé et exploité à son plein potentiel.

Les neuf thématiques qui suivent inspirent et influencent notre travail de conception dès les premières étapes d'un projet. Sorte de liste d'ingrédients pour une recette qui se réinvente chaque fois, chacun des sujets ci-dessous pourrait en soi faire l'objet d'un article approfondi. Présentés succinctement dans le cadre de cette publication, ils ne sont qu'un avant-goût d'une importante remise en question collective à tenir sur les infrastructures scolaires à construire pour nos enfants. →

2

Aimer l'asphalte

L'asphalte est un matériau souple, modulable et résistant, une étoffe à façonner, un canevas à peindre. Aimer ce matériau peu coûteux, facilement disponible et exigeant peu d'entretien ouvre l'imaginaire, nous rend plus créatifs à la diversité de son usage et le rend moins stérile. Cette surface versatile invite à la réappropriation des cours, le soir et la fin de semaine, en y pratiquant le vélo, la trottinette ou la balle au mur. Comme l'asphalte est un matériau incontournable, aussi bien l'apprivoiser. Nous apprécions particulièrement le potentiel de marquage sur la surface, qui peut complètement transformer une cour à peu de frais. En plus du lignage traditionnel, nous privilégions l'intégration de couleurs étonnantes, de trames au sol et de marquages non normés, qui poussent les jeunes à s'inventer des jeux et à s'approprier de la surface au-delà des limites des terrains sportifs.

Jouer dans l'eau

Le cycle de l'eau, l'eau sous toutes ses formes… il y a plusieurs façons de s'y baigner. La gestion de l'eau est un défi de taille dans la conception des cours d'école; plusieurs milliers de dollars sont littéralement drainés dans les infrastructures de drainage traditionnelles. Néanmoins, ce domaine vit actuellement une révolution, impliquant que la gestion de l'eau sur le site ne relève plus uniquement de l'ingénieur civil! L'architecte paysagiste a le devoir de remettre en question et d'influencer les décisions pour promouvoir la conception intégrée de l'eau dans les aménagements. L'eau, plutôt que d'être confinée à des bassins de rétention souterrains, devrait être célébrée et participer au projet éducatif et à la bonification de la biodiversité. Les infrastructures de gestion optimale de l'eau de pluie ont le potentiel de devenir amphithéâtres, pentes pour grimper et glisser, et écosystèmes riches[B]. L'intégration de jardins de pluie est une stratégie simple que nous utilisons pour verdir les sites tout en réduisant l'impact sur les réseaux d'infrastructures existants.

Sculpter l'espace

Contrairement à l'idée habituelle, les cours d'école ne sont pas plates. En effet, nous traitons la topographie du site comme un outil pour créer des particularités et des potentiels ludiques. Façonner le sol permet de programmer, de subdiviser et de structurer la cour. Le fait de tirer profit de la topographie naturelle, de l'analyser et de la transformer offre une meilleure intégration des éléments et permet de créer des amphithéâtres, des pentes d'escalade, des murets, des bancs, des sous-espaces à même le sol en place. Plisser, soulever et arrondir le terrain augmentent la surface de jeu et multiplient les possibilités.

Toucher la nature

Le contact avec la nature peut prendre plusieurs formes, des végétaux aux matériaux inertes, tels le bois, la pierre, l'eau. Il faut explorer toutes les options, donner accès à une diversité de textures et de possibilités. Creuser, construire, se salir, toucher, explorer, découvrir les surfaces et les matériaux pour offrir un éventail de découvertes sensorielles. Le sable, les roches, les bouts de bois offrent des possibilités de création simples, mais infinies.

3

Croquer sa cour

Potagers, jardins pédagogiques, agriculture urbaine : plusieurs cours d'école avec leurs grandes surfaces ensoleillées offrent ce potentiel. Toutefois, la mise en place des projets de potagers dépend de l'engagement des parents et du partage des tâches et des ressources avec la communauté. Développer des partenariats avec les jardins communautaires et les écoquartiers est un incontournable pour la survie et le succès des potagers. L'architecte paysagiste permet de faire le pont entre les divers intervenants et de tisser ces liens indispensables, tout en favorisant la sensibilisation aux bienfaits de l'alimentation.

Ajouter du vert

Tout parent rêve d'une cour plus verte pour ses enfants, mais la végétation a la vie dure dans les cours d'école, et le piétinement est source fréquente de mortalité des végétaux. Il faut créer les conditions optimales pour l'implantation réussie de végétaux. Il faut aussi mettre des efforts dans les conditions de sol et mettre en place des volumes de terre généreux pour permettre le déploiement des arbres. Et surtout, miser sur l'éducation des jeunes quant au respect et aux bienfaits rattachés à la végétation. Nous privilégions l'exploitation des surfaces verticales et la végétation plantée dans les zones adjacentes à la cour, ce qui permet de créer des zones ombragées et de bonifier l'apport végétal, sans trop réduire les espaces de jeu. Selon notre expérience, les surfaces gazonnées dans les cours sont très difficiles à maintenir, malgré l'intérêt qu'elles pourraient susciter comme surfaces de jeu et d'infiltration des eaux de pluie.

4

5

Goûter l'hiver

Réfléchir à l'espace pour multiplier les possibilités en hiver, permettre d'embrasser le froid, la neige, la gadoue et la glace en offrant des environnements variés et actifs. Ces réflexions ouvrent de nombreuses possibilités, comme tirer profit des méthodes d'entreposage de la neige, programmer des activités spéciales (glissade, patin, sculpture sur neige, etc.) et créer des zones à l'abri du vent.

Prendre des risques

Jouer librement, croire en l'importance du jeu dans le développement physique, intellectuel et émotionnel [C]. Permettre à l'enfant de faire des choix, d'apprendre en expérimentant l'environnement, « nourrir son appétit pour l'aventure » [D]. De nombreuses études démontrent que les aires de jeux permettant aux enfants de faire des choix et de prendre des risques offrent des environnements où l'on retrouve moins de blessures, où les enfants sont plus actifs et où le sentiment de liberté est plus grand [E]. Les éléments de jeux plus complexes permettent aux enfants de relever des défis, de mettre à l'épreuve leurs habiletés physiques, leur équilibre et leur coordination [F]. Il faut retrouver l'équilibre entre défi, stimulation physique, créativité et risque. Pour nous, prendre des risques, c'est aussi proposer des aménagements originaux et non traditionnels qui offrent aux élèves des expériences et des occasions de jeux invitant à une stimulation de leur imagination.

Superposer les usages

Il faut s'assurer que les surfaces soient facilement appropriables pour devenir le canevas d'usages multiples. Nous tentons toujours de pousser la création et l'organisation de l'espace à un nombre infini de possibilités, en été comme en hiver. Une même surface peut certainement être utilisée comme classe extérieure, aire de socialisation et potager communautaire. Un amphithéâtre peut aussi bien devenir une pente de glisse l'hiver qu'une aire de sports à roulettes les soirs d'été.

1. École Iona, NIPPAYSAGE
2. École Paul-Brichesi, NIPPAYSAGE
3. École Saint-Barthélemy, NIPPAYSAGE
4. École Louis-Colin, NIPPAYSAGE
5. École Louis-Colin, NIPPAYSAGE
6. CPE du CRCHUM, Steve Montpetit

EN CONCLUSION

La cour d'école fait partie intégrante du milieu scolaire et accompagne nos enfants au quotidien. Elle mérite une planification approfondie, un aménagement de qualité, une programmation en dehors des heures d'ouverture de l'école et, surtout, un entretien régulier. On doit y permettre un dialogue et une réflexion sur les enjeux éducatifs, sociaux et environnementaux. Après tout, c'est un microcosme où s'activent et s'épanouissent les citoyens de demain.

A. ROARD, Marguerite, et Jacques SIMON. *Espaces de jeux. De la boîte à sable au terrain d'aventure*, éditions D. Vincent, 1976, 155 p.

B. DUNNET, Nygel, et Andy CLAYDEN. *Rain Gardens: Managing Water Sustainability in the Garden and Design Landscape*, Timber Press, Portland London, 2007, 188 p.

C. American Academy of Pediatrics, *The Importance of Play in Promoting Healthy Child Development and Maintaining Strong Parent-Child Bonds*, www.aappublications.org/news by guest on October 15, 2019.

D. RYAN, Zoë. The good life, *New Public Spaces For Recreation*, Van Alen Institute, New York, 2006.

E. https://qz.com/1441424/why-the-danes-encourage-their-kids-to-play-dangerously

F. ROJALS DEL ALAMO, Marta. *Design for fun: Playgrounds*, Linksbook, Barcelone, Espagne, 2005, 298 p.

Lab-
Ecole

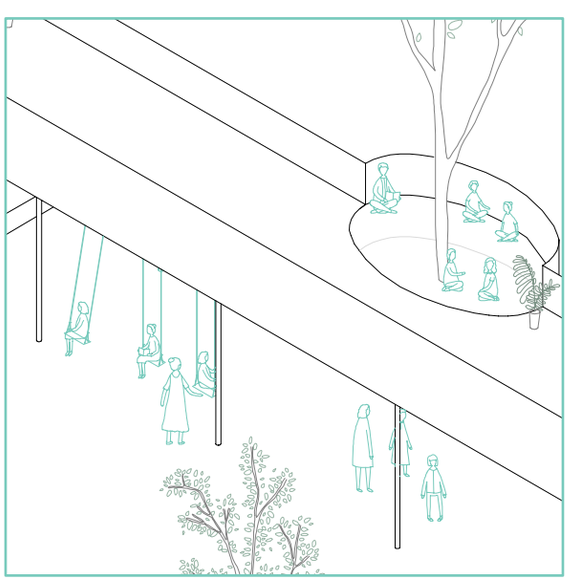
La participation des architectes paysagistes

« Le Lab-École est un organisme à but non lucratif qui a pour mission de rassembler une expertise multidisciplinaire visant à réinventer et concevoir les écoles de demain. » Cette phrase est le premier énoncé de la mission du Lab-École, projet imaginé et mis en œuvre par Pierre Thibault, Ricardo Larrivée et Pierre Lavoie.

Marie-France Turgeon
Architecte paysagiste

Le Lab-École rassemble une expertise multidisciplinaire essentielle à l'alimentation du processus de recherche et développement pour la réalisation d'écoles avant-gardistes. Une documentation exhaustive a été publiée concernant l'architecture et un fascicule supplémentaire est en production pour les aménagements extérieurs.

Cet article résume les recherches et lignes directrices pour la réalisation de six projets pilotes répartis dans différents milieux de vie de la province de Québec. Il présente également la contribution des architectes paysagistes à la réalisation des projets de Lab-École, en gardant à l'esprit qu'au moment d'écrire ces lignes, le processus des concours pour les architectes paysagistes ne fait que commencer et que les budgets pour les aménagements de la cour d'école ne sont pas encore déterminés.



La vision

Le concept derrière le Lab-École mise sur l'APPRENTISSAGE à tous les égards. Cette pierre d'assise consiste à reconnaître qu'une société doit investir davantage dans l'apprentissage de ses jeunes, d'où le projet audacieux du Lab-École. Avec une telle vision, tournée vers une éducation élargie, nous bâtirons tous ensemble un monde meilleur. Demain n'est pas bien loin, alors quelles seront les nouvelles tendances ? Nous savons que notre mode de vie évoluera, ainsi que nos apprentissages et nos méthodes de travail. L'école devient un milieu de vie d'éducation, mais aussi d'échange, de collaboration et d'inclusion de toutes les collectivités et, par ricochet, d'espaces communautaires. →

Un projet multidisciplinaire

Pour les trois initiateurs du projet Lab-École, « rassembler une expertise multidisciplinaire » implique des acteurs du milieu de l'éducation, des enseignants et autres membres du personnel des commissions scolaires, des architectes, mais aussi des nutritionnistes et de nombreux collaborateurs d'organismes qui prônent la saine alimentation, l'activité physique et la santé. En plus de tous ces acteurs, le Lab-École a réussi à impliquer plusieurs paliers gouvernementaux.

Au départ, le projet a été lancé de façon précipitée, certains pensant qu'ils ne seraient pas consultés. Mais les trois cofondateurs, messieurs Thibault, Lavoie et Larrivée, ont réussi à convaincre le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur d'investir dans le projet multidisciplinaire, avec une approche englobante.

« Par la suite, ils ont amené les villes et les commissions scolaires à dialoguer pour permettre à tous les organismes d'être représentés et de travailler à une même table pour un même projet. »

Ces regroupements dans un même laboratoire ont permis de faire émerger six projets à l'échelle de la province qui serviront de projets pilotes. Des projets en milieu urbain et en milieu rural, qu'il s'agisse d'agrandissement ou de nouvelles constructions, font présentement l'objet d'un concours. Ces écoles, des plus grandes aux plus petites, seront suivies et mèneront vers des résultats et des apprentissages, permettant ainsi de compléter les recherches du Lab-École en vue de réaliser des écoles revisitées.

L'équipe de travail

Depuis 2018, une équipe de travail a été mise sur pied afin de recueillir des données et de chercher des précédents et des exemples partout au Québec et ailleurs pour réfléchir aux meilleurs modèles d'école. Les trois fondateurs du projet étant spécialisés dans trois domaines différents, le Lab-École s'est divisé naturellement en trois chantiers de travail : un pour l'environnement physique, un pour le mode de vie sain et actif, et un pour l'alimentation.

La première année de travail a été consacrée à la réflexion de l'environnement bâti en fonction des trois chantiers. Les résultats du travail de recherche et d'analyse sont bien expliqués dans le livre *Penser l'école de demain*, accessible sur le site Internet du Lab-École. Cette publication présente le prélude du concours en architecture lancé en août 2019, dont l'objectif consiste à faire appel aux architectes pour présenter des concepts d'école suivant les lignes directrices de la publication émise par le Lab-École et les programmes élaborés avec chaque équipe-école.

L'apport de l'architecte paysagiste

Le fait de diviser le laboratoire en trois chantiers distincts a contribué à inclure les architectes paysagistes à l'étape de l'aménagement de la cour d'école lors de la recherche-création portant sur les espaces extérieurs. Le travail sur l'environnement physique avait déjà été fait et piloté essentiellement par des architectes. Le lien entre l'intérieur et l'extérieur du bâtiment se traduisait par un concept de seuil, mais il restait à élaborer le lien entre le bâtiment et son environnement et l'analyse des besoins et usages des enfants.

La culture des végétaux, les contraintes d'entretien des aménagements extérieurs, les conditions de sol, la mise en valeur des environnements immédiats et contextuels au bâtiment, l'inclusion des vues dégagées ou obstruées, la gestion des déplacements, l'intégration d'une topographie variée en valeur ajoutée, l'organisation d'un stationnement optimal, la gestion écologique des eaux pluviales et de la neige, bref, tout cela avait fait l'objet de très peu de discussions.

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que j'ai accepté de participer à ce chantier, à titre de représentante des architectes paysagistes et du conseil d'administration de l'AAPQ. Mon rôle consiste avant tout à faire part de mes expériences en aménagement de cours d'école, à exprimer les contraintes particulières identifiées pour ces types de projets, ainsi que les coûts de construction des travaux. Au-delà de ces aspects, j'ai pu souligner l'importance de faire participer les architectes paysagistes rapidement aux étapes de conception en sensibilisant l'équipe du Lab-École à l'implantation des bâtiments et au rapport du site avec son contexte environnant. J'ai pu mettre l'emphase sur la pertinence d'une collaboration étroite avec les architectes et les ingénieurs civils pour planifier la circulation piétonne, véhiculaire et scolaire. La sécurité des élèves dans la cour constitue un enjeu important que notre expertise a permis de démystifier. Après quelques réunions de travail échelonnées sur plusieurs mois, le conseil d'administration a intégré un nouveau membre, Josée Labelle de NIPPAYSAGE. À partir de l'été 2019, nous étions deux architectes paysagistes à travailler à deux niveaux différents pour transmettre nos connaissances et notre expertise en matière de cours d'école.

Un avenir prometteur

Dernièrement, le Lab-École a embauché un architecte paysagiste pour œuvrer au sein de son équipe. Les concours d'architecture sont rendus à la deuxième étape et les architectes paysagistes font maintenant partie du processus de design. Nous attendons avec impatience de voir les propositions des équipes de travail et surtout les premières réalisations.

Enfin, je salue l'initiative des trois fondateurs de ce laboratoire, qui ont misé sur l'innovation. La réussite du projet du Lab-École repose en partie sur le transfert de connaissances dont nous pourrons tous bénéficier à l'avenir, à la suite de l'analyse et du suivi de chacun des projets réalisés après la mise en service des écoles. L'information recueillie, compilée et synthétisée deviendra alors la source d'inspiration des concepteurs des nouveaux modèles d'école, pour les 20 ou 30 prochaines années, jusqu'à ce que les élèves de ces écoles imaginent, à leur tour, l'école de demain! Ⓟ

Maquette et illustrations : Lab-École

Selma Laroussi
Architecte paysagiste

Geneviève Tremblay
Urbaniste

Une cour polyvalente et animée au cœur d'un milieu de vie et d'un parcours d'apprentissage riches

En octobre 2016, l'école primaire privée juive Akiva, située au coin des rues Sherbrooke et Metcalfe à Westmount, a fait appel à Fahey et associés pour aménager sa petite cour de récréation. Donnant sur la rue et annexée à la cour de la garderie de la synagogue du Shaar Hashomayim, l'école Akiva dispose d'une petite superficie libre de 600 m² en façade pouvant accueillir 55 élèves à la fois. →

La cour était alors composée d'un module de jeu désuet dans un carré de sable, et d'une surface d'asphalte mal entretenue posant des problèmes de drainage et rendant la cour impraticable en hiver. Les seuls réels atouts et éléments à conserver : trois grands érables plantés au milieu de cette aire aride.

Dans un premier temps, le mandat de l'équipe consistait à accompagner l'école dans un processus itératif dont l'objectif consistait à identifier les besoins et attentes par rapport à cet espace, et ce, en faisant participer élèves, parents et enseignants par le biais d'un atelier d'échange sur la vision de la cour d'école.

La démarche de conception devait aussi s'appuyer sur la mission pédagogique de l'école, qui mise sur « l'apprentissage socioaffectif des enfants, dont l'objectif est de renforcer l'estime de soi, la conscience de soi et l'importance de l'établissement de relations saines ». Dans ce contexte, l'espace de la cour est vu comme un formidable terrain de jeux dans lequel l'enfant peut agir, construire petit à petit son identité, faire l'expérience des premiers moments de socialisation et apprivoiser le « vivre-ensemble ».

Les besoins identifiés dans le cadre des ateliers d'échange consistaient principalement au remplacement de la structure de jeux et à la création d'espaces de lecture plus calmes avec plus de verdure, de terrains de jeux d'équipe et de ballon, d'un jardin potager et d'une aire de rassemblement.

Ainsi, à l'issue de l'étape d'identification des besoins et en tenant compte de cette vision pédagogique de la cour de récréation, nous avons donc choisi d'aborder le projet en nous inspirant de l'idée d'« apprendre par corps » et en cherchant à incarner physiquement les lieux qui permettraient sept types d'activités : bouger, jouer, se détendre, sauter, cultiver, s'exprimer et découvrir.

« On voudrait y rester plus longtemps pour en profiter davantage ! »

SOPHIE & NESSA
6e ANNÉE

Photos : Cours d'école Akiva, Jean Rousseau

Selon ces principes, nous avons produit deux scénarios d'aménagement mettant en place les différents éléments de programmation imaginés et nous permettant ainsi de les budgétiser. Une fois que le comité de pilotage a arrêté son choix sur l'une des deux options, nous avons développé l'aménagement et produit les supports visuels qui allaient être utilisés pour une collecte de fonds auprès des parents et des donateurs de la congrégation en vue de la réalisation du projet. Parallèlement, nous avons entamé les démarches nécessaires à l'obtention de l'approbation du projet auprès de la municipalité.

Le défi que présentait ce mandat était d'arriver à optimiser l'expérience des enfants dans un espace très restreint, tout en préservant les arbres existants, et à répondre aux divers besoins identifiés, tout en intégrant des principes d'aménagement et d'approche pédagogique innovants et stimulants.

Pour y parvenir, une surface perméable et amortissante a été choisie pour l'ensemble de la cour. Cette surface uniforme permettait l'introduction d'une couleur vive et la création d'une véritable zone de jeux, offrant ainsi un milieu sécuritaire et ludique, et une meilleure gestion des eaux de pluie.

Afin de sauvegarder les trois grands arbres existants, un banc de bois y a été aménagé tout autour. Ce banc polyvalent se transforme tantôt en pentes, tantôt en petits bancs individuels regroupés face à une salle de classe extérieure. Cet espace est l'élément central de la cour et sert à la fois de jeu topographique et de lieu de regroupement.

« Les structures contribuent à améliorer la flexibilité et le sens de l'équilibre des élèves, ainsi que leur développement moteur global. De plus, ils permettent aux enfants d'apprendre à contrôler leurs mouvements et à faire confiance à leur instinct tout en jouant avec leurs pairs. »

NICK
PROF. D'ÉDUCATION PHYSIQUE

Autre composante structurante, une clôture de bois a été érigée pour séparer la cour de l'école primaire de celle de la garderie. Plus qu'une simple cloison, elle supporte aussi un grand tableau à craie et autres jeux interactifs, stimulant ainsi la créativité et la curiosité des enfants.

Les bacs du potager ont été installés au soleil, le long des fenêtres de l'édifice, à l'écart des activités plus dynamiques. Un système goutte à goutte a été prévu pour assurer la pérennité des plantations pendant la fermeture de l'école, au cours de la période estivale.

Pour les activités plus physiques, un module destiné à stimuler les enfants a été sélectionné avec l'aide des professionnels en structures de jeux. Le module place l'enfant devant un choix d'itinéraire et l'incite à réaliser des mouvements complexes. Il lui permet donc de se dépasser tant dans ses aptitudes physiques que dans la créativité, car il l'encourage à renouveler son expérience et à se créer de nouvelles aventures. S'ajoutent à cela un terrain multijeux, un panier de basketball multitrous et un « ruban topographique », un élément de bois ondulé protégeant le lit d'arbustes, qui permettent tous aux enfants de se dépenser et d'explorer divers sports.

Deux ans après sa réalisation, cette cour d'école apparaît comme un aménagement très apprécié, tant par les enseignants et les animateurs que par les élèves. Généralement, pour les professionnels impliqués au quotidien dans la vie scolaire, il s'agit d'un espace polyvalent, animé, créatif et beaucoup plus sécuritaire qu'auparavant, qui améliore le parcours éducatif des enfants. Physiquement, les structures contribuent « à améliorer la flexibilité et le sens de l'équilibre des élèves, ainsi que leur développement moteur global. De plus, ils permettent aux enfants d'apprendre à contrôler leurs mouvements et à faire confiance à leur instinct tout en jouant avec leurs pairs » (Nick, professeur d'éducation physique). On observe aussi la dimension multisensorielle et pluriscalaire des aménagements, qui favorisent tant le renforcement d'une motricité globale que le développement d'une motricité fine.

En plus de constater une grande amélioration du paysage local, les intervenants observent d'autres changements apportés par l'aménagement de la cour. Mélina, directrice des services d'éducation, souligne le fait que les étudiants y « améliorent inconsciemment leur bien-être physique, social et émotionnel ». Jaime, conseiller scolaire, affirme avoir « assisté à une transformation significative du comportement des élèves et de la culture à la récréation » et note « une amélioration du jeu en collaboration et en équipe, ainsi qu'une diminution du comportement d'intimidation et de la violence pendant les récréations ».

Selon les témoignages des élèves, ce nouvel aménagement a permis de faire de cette petite cour un espace de rencontre et d'échange, un lieu d'expression, d'exercice, de découverte et de détente. Comme le souligne Alice, élève de 4e année, il s'agit d'un lieu où il y a « une activité pour chacun » et qui permet l'expression de toutes les dimensions de la personnalité des enfants. Ainsi, le côté éducatif et collaboratif du Club des jardiniers a tout autant de succès que les installations permettant aux élèves de se divertir dans un mode compétitif, comme le jeu des quatre coins. Le seul enjeu identifié par Sophie et Nessa, élèves de 6e année : les enfants voudraient y rester plus longtemps pour en profiter davantage! Ⓟ

L'IMPLICATION COMMUNAUTAIRE POUR L'EMBELLISSEMENT DE LA COUR D'ÉCOLE

Camille Trillaud-Doppia
Architecte paysagiste

Au cœur du village de Cap-d'Espoir, de nouveaux jeux créent l'attrait dans la cour de l'école Sainte-Marie. Au-delà du simple renouvellement des jeux, retour sur un projet où la valorisation de l'implication communautaire aurait pu donner une couleur identitaire et plus attachante à son milieu.

À l'automne 2012, j'ai été contactée par le Comité d'embellissement de la cour d'école de Cap-d'Espoir (ce comité était composé de parents, accompagnés du directeur du Service des travaux de la commission scolaire) pour un projet visant le renouvellement de l'aire de jeux et l'atténuation des rigueurs climatiques dans la cour. Le mandat consistait à réaliser un plan d'implantation de nouveaux modules de jeux déjà reçus ainsi que de végétaux commandités et d'un espace potager. Ce plan devait permettre à la commission scolaire d'engager le processus de mise en œuvre des travaux. C'était l'un de mes premiers mandats comme architecte paysagiste et la tâche me semblait facile de prime abord puisque plusieurs démarches avaient déjà été entamées.

Analyse et constats

L'analyse paysagère du site a fait apparaître d'autres améliorations potentielles, avec notamment la possibilité de protéger la cour d'école des vents dominants et des nuisances de la route 132, très fréquentée, mais aussi de créer des univers végétaux à la fois utiles et amusants.

Bien que ces propositions aient été bien reçues, elles se sont révélées difficiles à intégrer dans l'échéancier et le budget du projet : tous les modules de jeux étaient déjà acquis, une grande part du budget était destinée aux travaux de drainage et de nivellement pour les terrains de soccer, et la plupart des végétaux avaient été choisis par le centre-jardin commanditaire. Il restait donc peu de budget pour d'autres interventions telles que la plantation d'arbres matures et d'éventuels mouvements de sol pour permettre l'apparition de reliefs amusants pouvant isoler l'aire de jeu de la route 132. Je leur ai donc proposé un concept très simple et un plan d'implantation pour les différents éléments du projet (modules de jeux, arbres et arbustes, bacs pour le potager, peintures au sol).

Photo : Camille Trillaud-Doppia

La mise en place des jeux a été réalisée par des professionnels, et les élèves ont très vite adopté leur nouvelle cour d'école. Par contre, tous les arbres et arbustes ont été plantés par les parents bénévoles avec des moyens plutôt limités; les arbres prévus pour protéger la cour d'école du vent et du trafic des rues adjacentes ont été récupérés dans le cadre du Mois de l'arbre. Il s'agit de tout petits arbres, peu valorisés par l'équipe-école, qui ont été tondus lors de l'entretien des pelouses. Les arbustes offerts en commandite n'ont jamais été entretenus et sont régulièrement endommagés par les rigueurs de l'hiver.

Les bacs potagers ont été réalisés en partenariat avec un organisme local œuvrant en santé alimentaire des communautés. Ils sont plantés par les élèves pendant la période scolaire, puis entretenus et récoltés par les jeunes du camp de jour en été.

Bilan

La réalisation du projet a été possible grâce au fort leadership du Comité d'embellissement de l'école. Les parents ont fait le lien avec la commission scolaire, ont fait les démarches auprès des commanditaires et ont assuré le suivi avec les entrepreneurs, ce qui a garanti la fluidité du projet jusqu'à sa réalisation.

Ces espaces ont redéfini les dynamiques de jeu à travers le site, et une entente avec la municipalité rend possible l'utilisation de la cour par la communauté en dehors des heures d'ouverture de l'école, ce qui fait le bonheur des familles et du camp de jour en été.

Il est cependant dommage qu'il ne reste plus de trace sur le terrain de la plantation des arbres, éléments sensibles et vivants, signature à long terme de la participation des parents à ce projet.

« Dans un milieu où nombre de projets reposent largement sur l'énergie bénévole, il est très important de valoriser cette implication communautaire et de veiller à ce que les efforts fournis soient bien investis. »

Dans ce cas, la présence de l'architecte paysagiste plus en amont de la réflexion aurait permis de développer un concept d'ensemble et de mieux assurer le respect de cet apport bénévole précieux avec un programme adapté d'entretien des espaces.

Une vision plus globale du projet aurait permis non seulement d'éviter de focaliser toute l'énergie sur l'achat et l'implantation des modules de jeux, mais d'intégrer plus adéquatement des éléments sensibles et identitaires tels qu'une conception végétale plus aboutie et l'ajout d'éléments moins normés qui permettent de nouvelles manières de jouer.

Si certains problèmes liés à la proximité de la route 132 demeurent toujours depuis la réalisation de ce projet, de nouveaux potentiels d'aménagement émergent : la construction récente d'un gymnase est venue créer une cour intérieure protégée des vents chargés de neige, et le nouveau projet éducatif se tourne vers une plus grande utilisation des espaces extérieurs. Nul doute que l'équipe d'enseignants et de parents impliqués saura mettre à profit les apprentissages tirés de cette expérience pour rêver à une cour d'école plus identitaire et attachante, à l'image de sa communauté. Ⓟ

L'expérience européenne en aménagement pour la jeunesse

Si l'objet du présent numéro est centré sur la cour d'école, on ne peut séparer cette dernière de l'ensemble du complexe scolaire. Il s'agit de lieux d'apprentissage où les jeunes de tous âges sont motivés, éduqués et stimulés pour devenir, à l'âge adulte, des citoyens à part entière. L'avenir d'une société passe sans contredit par sa jeunesse!

Malaka Ackaoui
Architecte paysagiste

De plus, l'école et sa cour font partie intégrante du quartier, de la ville. On ne peut donc négliger l'importance des liens entre les rues, les habitations, les commerces et le parcours des jeunes vers l'école.

Vu mon grand intérêt dans la cause de la jeunesse, je me suis rendue à Vienne, en septembre 2018, pour assister à la conférence mondiale Child in the City. Ce fut une expérience inoubliable où nous avons eu la chance d'écouter de nombreux conférenciers et de faire des visites de terrain des plus stimulantes. Pendant cette conférence, nous avons discuté, entre autres, de la sécurité des jeunes dans le cadre d'une ouverture vers des défis physiques, de parcours urbains, d'applications Web, d'opportunités pour le jeu dans la ville comparativement aux terrains de jeux conventionnels, sans oublier le volet de consultation participative. Nous avons acquis de nombreuses connaissances et fait des découvertes fascinantes.

Les paragraphes qui suivent relatent trois volets dont nous avons discuté et qui touchent à la problématique de la cour d'école de manière élargie, soit :

- La dernière tendance en matière de « campus scolaire » à Vienne;
- Le processus participatif en aménagement scolaire;
- Le terrain d'aventure comme complément à la cour d'école.

NOUVEAU CONCEPT D'ÉCOLE-MODÈLE

Atemgasse Campus Plus

(VIENNE, AUTRICHE)

Comme c'est le cas dans une majorité de villes européennes, les écoles viennoises sont une création municipale. Le fait que les dirigeants de Vienne nomment un conseiller municipal responsable de la jeunesse envoie un message clair sur l'importance que cette catégorie de la population revêt à leurs yeux.

Campus Plus est une école publique située au nord-ouest de Vienne qui constitue un premier projet d'une série d'écoles « nouvelle tendance ». À terme, l'école accueillera environ 700 enfants de 0 à 10 ans, répartis dans 33 classes. L'édifice a été inauguré en 2016.

Les espaces extérieurs du terrain de 14 000 m² s'étendent sur une superficie de 9000 m², soit 64 % du site. Ils sont divisés en deux parties, le parvis et la cour.

1

Espace d'accueil et lieu d'attente des parents, le parvis est en partie protégé des intempéries, est doté de supports à vélos et à trottinettes, et comprend plusieurs bacs/bancs plantés d'arbres. Du côté opposé se trouve l'immense cour largement végétalisée qui comprend diverses zones éducatives, créatives et ludiques pour tous les âges. On y trouve de grandes surfaces gazonnées, des arbres, des potagers, des terrains sportifs et une offre généreuse en mobilier, y compris des éviers avec robinets pour activités éducatives extérieures, ainsi que des fontaines à boire.

Le bâtiment est très fenestré côté cour, assurant des relations des plus intéressantes entre les salles de classe et le jardin. Les cursives sur les étages supérieurs donnent un accès direct à la cour. De plus, des cours intérieures permettent à la lumière naturelle d'éclairer les différentes zones du bâtiment.

Le modèle Campus Plus se veut aussi ouvert sur le quartier et accueillant pour la communauté. Cette ouverture se traduit par des partenariats avec les écoles de musique de la ville de Vienne et par l'accueil d'équipes sportives et de centres de jeunesse. Pour la ville de Vienne, il s'agit du développement d'un modèle de réussite.

À RETENIR

L'importance de l'espace extérieur de Campus Plus contribue au bien-être des élèves et des enseignants. La cour d'école est non seulement généreuse, mais comprend d'importants espaces verts. La cour de Campus Plus offre des possibilités de détente et de socialisation, mais aussi des espaces éducatifs comme extension des salles de classe. →

Breitenbach

(SUISSE)

Qui dit cour d'école dit non seulement jeux, mais aussi détente, interaction, apprentissage et éducation. Et comme les jeunes sont les mieux placés pour évaluer leurs espaces éducatifs, nul ne peut négliger le sondage de leurs opinions en la matière.

L'intégration des opinions des jeunes dans le processus de conception a été présentée de manière éloquente par monsieur Zeno Steuri, gestionnaire de projet et créateur d'une plateforme de consultation des jeunes nommée *Kinderkraftwerk* (Centrale des jeunes). Cette plateforme a permis de sonder les élèves pour l'agrandissement d'une école et le réaménagement de sa cour, processus qui a débuté en 2016 et qui se terminera en 2020.

Le processus initial de consultation de 400 jeunes de la maternelle au secondaire a duré six mois. La synthèse des résultats de cette consultation, la préparation de la liste des besoins et la sélection des concepteurs ont nécessité six mois supplémentaires. Il était essentiel que la consultation participative des jeunes soit complétée AVANT le lancement du concours d'architecture et d'aménagement, afin que les élèves puissent avoir un véritable impact sur le projet. Le processus assez élaboré a été réalisé en plusieurs étapes qui ont mené à la rédaction des critères, à la sélection des gagnants du concours et au suivi avec les concepteurs.

En premier lieu, des ateliers exploratoires ont été organisés avec les élèves de tous les niveaux, qui ont été sondés sur leur expérience dans l'environnement scolaire actuel, ainsi que sur leurs impressions des classes, de l'éclairage, de la ventilation, des couleurs, du mobilier et, évidemment, de la composition de la cour d'école et de ses infrastructures. Toutes les étapes du processus ont été documentées et photographiées. Les enseignants ont également filmé les interactions entre élèves durant les récréations pour valider leurs données, ce qui a permis de comparer les résultats des sondages des élèves à ceux observés par les enseignants.

En deuxième lieu, les élèves ont exercé leur créativité dans le processus d'exploration conceptuelle des espaces intérieurs et extérieurs. Afin d'alimenter leur réflexion, on leur a présenté différents projets d'écoles et de cours d'école et on leur a demandé de choisir le projet qu'ils préféraient et d'argumenter leurs choix devant leurs collègues et enseignants.

La troisième étape consistait à réduire les options par consensus entre les élèves et à leur faire faire des dessins et maquettes de leur vision du projet. Le processus consensuel a été très important pour rallier la majorité des élèves. Les dessins et maquettes réalisés par les élèves ont été remis aux concepteurs comme lignes directrices accompagnant les critères du concours.

En plus d'intégrer des élèves au sein du jury, les concepteurs du projet gagnant devaient travailler en collaboration avec eux pour l'ensemble du processus. Un guide a été publié pour faire bénéficier d'autres organismes de cette expérience participative (disponible sur Internet en allemand seulement : *Leitfaden zur Kinder- und Jugendpartizipation im Schulhausbau*).

À RETENIR

Une des leçons importantes que j'ai tirées de l'expérience de Breitenbach est celle de l'accompagnement des élèves durant le processus de consultation participative. De nombreuses consultations ont permis de constater qu'une personne, qu'elle soit jeune ou moins jeune, ne peut imaginer des besoins ou créer des aménagements sans avoir de connaissances préalables. En montrant des exemples concrets aux élèves et en leur demandant d'argumenter leurs choix avec un œil critique, les gestionnaires de ce projet ont outillé les jeunes pour une participation des plus réussie.

2

Robinson Insel

(VIENNE, AUTRICHE)

L'APPRENTISSAGE EN ACTION

Si le lobby des entreprises de structures de jeux était présent à la conférence pour insister sur la sécurité des jeunes, la grande majorité des conférenciers et participants prônait les défis qui stimulent les enfants et contribuent au développement de leur créativité. Nous avons expérimenté cette approche qui prend de l'ampleur en Europe lors de la visite d'un terrain d'aventure nommé *Robinson Insel* (L'île de Robinson). On n'y trouve pas d'équipements conventionnels prêts à l'emploi, mais plutôt d'innombrables occasions pour les jeunes d'inventer des jeux et des activités, et la possibilité de découvrir le monde tout en laissant libre cours à leur créativité.

Robinson Insel offre des programmes scolaires complémentaires. Ce site de 700 m², vallonné et boisé, est utilisé par plusieurs élèves après l'école et durant les journées de congé. Les moniteurs y accueillent des groupes scolaires composés d'enfants âgés de 6 à 14 ans, tandis que les plus jeunes doivent être accompagnés d'un adulte. La philosophie de Robinson Insel est de permettre aux jeunes d'apprendre par eux-mêmes en relevant des défis et en construisant des structures qu'ils ont imaginées : mobilier, instruments de musique, tunnels, tonnelles, etc. Le programme scolaire environnemental de Robinson Insel offre des activités telles qu'un « lab-nature », des formations sur les abeilles et la construction d'habitats pour la faune. Il ne s'agit pas d'un service de garde, mais d'un lieu où les enfants peuvent exercer leur corps, leur esprit et leur créativité en travaillant en équipe pour résoudre des défis. Et c'est avec fierté que les moniteurs nous ont appris qu'ils n'ont pas eu connaissance d'accidents sur Robinson Insel depuis sa fondation. La raison ? Un terrain d'aventure doit permettre aux jeunes de tester leurs limites. Conséquemment, ces derniers apprennent à détecter les situations dangereuses et à agir avec grande prudence.

3

À RETENIR

Les jeunes se développent mieux en relevant des défis qu'en étant surprotégés. Les activités en pleine nature éveillent les jeunes et leur offrent des apprentissages concrets, la résolution de problèmes par l'expérience manuelle, l'observation et la médiation. Ce sont de précieux compléments à l'enseignement conventionnel en classe. Ⓟ

Illustrations : Amélie Lehoux
Photos : Malaka Ackaoui

街保育

(Machi-hoiku)

Accroissement de la socialisation dans les espaces de jeux pour enfants au Japon

& 里山

(Satoyama)

JAPON

À l'échelle mondiale, il existe une forte impulsion pour améliorer les espaces d'éducation de la petite enfance. Le Japon, en particulier, semble être à l'avant-garde de cet élan.

Andrew Harvey
Architecte paysagiste

1. Le plus récent de la demi-douzaine de bâtiments scolaires. La terrasse couverte s'étend autour du bâtiment, reliant l'intérieur au paysage de satoyama environnant. Photo : Sazanami no mori
2. Vue de la tour Sumire des couloirs extérieurs du 2e étage. Photo : EDI
3. Enfants prenant leur déjeuner ensemble sur une terrasse surplombant les champs où une partie de leur nourriture a été produite. Photo : Sazanami no mori

Ces dernières années, j'ai eu la chance d'observer de près quelques-uns des incroyables espaces pour enfants qui existent là-bas. En novembre 2018, lors de la conférence de l'International School Grounds Alliance à Yokohama, au Japon, j'ai découvert certaines philosophies et approches inspirantes en matière de conception des espaces pour enfants. Deux concepts en particulier se distinguent en tant que puissants moteurs de design en lien avec les enfants : Machi-Hoiku (街保育) et Satoyama (里山).

Machi-Hoiku se traduit approximativement par *garde d'enfants du village* et s'explique mieux par le proverbe « Il faut un village pour élever un enfant ». Comme la plupart des centres d'éducation préscolaire du Japon sont de taille très limitée et que les communautés dans lesquelles ils sont hébergés disposent également d'un espace restreint, les enfants passent beaucoup de temps hors des cours d'école, dans la communauté, avec laquelle les centres d'éducation partagent espaces et ressources. Cette entente réciproque est si commune que les installations sont souvent conçues dans cette optique.

Le deuxième concept – Satoyama – évoqué à plusieurs reprises lors de la conférence, se traduit vaguement par *village-montagne*. C'est un concept très ancien et profondément enraciné au Japon. Quelque peu similaires au système anglais des espaces communs (*the commons*), les Satoyama sont des réserves agricoles et forestières qui appartiennent aux communautés qu'elles desservent, qui en assurent collectivement la gestion. De nombreuses écoles participent à ce système grâce à des activités telles que la plantation de riz dans les champs voisins.

Que ce soit intentionnellement ou par habitude, ces deux concepts alimentent la structure et la conception de nombreux centres pour enfants au Japon. Deux centres que j'ai visités, l'école maternelle Akishima Sumire et l'école maternelle Sazanami-no-mori, sont des exemples de Machi-Hoiku et de Satoyama appliqués à l'environnement bâti. Les deux centres pour enfants enrichissent les jeunes et la communauté grâce, en grande partie, à des espaces construits avec un but et un sens. →

École maternelle Akishima Sumire

AKISHIMA — TOKYO

Design	Environmental Design Institute
Terminé	2011
Taille	< 2500 m²
Terrain d'école	Bâtiments intégrés, aire de jeux et potager

Située dans un quartier résidentiel d'une banlieue de Tokyo, cette école maternelle comprend huit petits édifices séparés (ressemblant à des écoles de rang) au toit rouge, un pour chaque classe. Les huit bâtiments sont tous reliés par des « rues », c'est-à-dire des corridors qui constituent le « village des enfants ». En outre, le terrain de l'école comprend un bâtiment de jeux avec une salle de classe séparée, un vaste hall en bois, la symbolique tour Sumire et un bâtiment administratif, au toit rouge également.

« Reliés par des corridors extérieurs, les bâtiments sont regroupés comme un petit village. Chaque bâtiment fait face au jardin de la cour dans un style conçu pour être un environnement de détente reposant, entouré de verdure. »

Nous accédons à l'école par la porte principale, qui s'ouvre sur le terrain de jeux. L'espace de jeux est ouvert et offre une vue sur tous les toits rouges, ce qui permet à la fois de se situer et de saisir l'ampleur et la profondeur du complexe. C'est une agora pour le jeu, un grand espace public où les enfants jouent et socialisent dans une ambiance détendue avant de se rendre dans leur maison-école (*one-room school house*). En traversant le terrain de jeux, nous commençons à voir les couloirs extérieurs qui relient tous les bâtiments de l'école, au rez-de-chaussée et au deuxième étage. Les couloirs du rez-de-chaussée relient tous les espaces publics aux bâtiments de l'école, tandis que les couloirs du deuxième étage relient tous les bâtiments de l'école à l'immeuble de bureaux, au hall principal ainsi qu'au rez-de-chaussée par une glissade et des escaliers. En nous dirigeant vers le couloir, notre regard est attiré vers le haut, la tour Sumire, le point culminant qui domine le hall. Mais cette vue va et vient lorsque nous passons sous les couloirs du deuxième étage, près des bâtiments de l'école le long des couloirs, en regardant les enfants à travers les fenêtres de la maison, en les entendant jouer d'un instrument lors de leurs cours de musique, etc. Une tour nous mène à une glissade en spirale, une autre à un lavabo. Le bassin est stratégiquement situé près de la porte d'un grand potager, ce qui permet aux enfants de cueillir et de laver facilement les légumes avant de les emporter à la cuisine pour préparer leur déjeuner. Le jardin est accessible à d'autres membres de la communauté, qui partagent leur expérience et récoltent les légumes avec les enfants.

Tout ce qui est décrit ci-dessus se produit à l'extérieur, à divers degrés, dans des espaces publics. La cour d'école est un espace public dans lequel les enfants peuvent jouer et développer leurs aptitudes sociales. Les couloirs des 1er et 2e étages aident les enfants à développer leurs compétences en navigation et leur sens de l'exploration, tandis que le jardin communautaire est l'espace dans lequel les enfants ont un contact direct avec la communauté, à la fois la terre et les gens. La disposition et la définition de l'espace évoquent la Satoyama par le partage des ressources et de la production alimentaire, et le Machi-Hoiku en créant des espaces de connexion sociale et d'existence commune.

2

École maternelle Sazanami-no-mori

HIGASHIHIROSHIMA — HIROSHIMA

3

Design	Divers
Terminé	1979-2017
Taille	> 7500 m²
Terrain d'école	Plusieurs bâtiments intégrés avec une cour, constituant un campus rural

Sazanami-no-mori est un endroit remarquable où ma famille et moi-même avons fait l'expérience du Satoyama et du Machi-Hoiku. Situé dans une zone agricole juste à l'extérieur de la ville d'Hiroshima, Sazanami est un campus aménagé sur un terrain vallonné comportant des bâtiments à la fois couverts et ouverts sur le plein air, avec des connexions vers les rizières, les potagers et les forêts voisines. La propriété est en pente vers l'ouest et ne présente pas de bâtiments de grande hauteur; elle offre une vue dégagée sur les rizières et la forêt environnante. Le campus est doté de fonctionnalités conçues pour faciliter les échanges entre les enfants, les enseignants et les parents. Par exemple, le bâtiment communautaire peut être utilisé séparément par les parents et les membres de la communauté pour des réunions ou des consultations. En effet, il possède sa propre entrée, une cuisine ouverte et des installations sanitaires, et est accessible avec une clé, même lorsque le jardin d'enfants est fermé.

À notre arrivée à Sazanami, nous avons le choix d'entrer par l'accès public, les installations communautaires ou le bureau de l'école, d'où les enfants sortent dans la cour pour jouer ou se rendre au bâtiment où se trouve leur salle de classe. L'espace de jeux dans la cour est une vaste clairière inégale entourée des bâtiments de l'école et d'arbres. Dans la cour, divers éléments de jeu s'intègrent parfaitement au terrain, dont un vieux bateau à voile, des bûches de bois, un mur de pierre, une glissoire en talus, des tentes d'ombrage et un foyer. Bien sûr, j'ai été très surpris la première fois que j'ai vu des bambins attiser le feu dans la cour, mais ils étaient surveillés. Les avantages pour les enfants sont énormes : apprendre à faire et à contrôler un feu de camp n'est pas seulement un important facteur de confiance, mais il offre une multitude d'occasions d'apprentissage expérientiel fondées sur l'investigation; il ouvre également la voie au partage et au développement des compétences sociales.

L'espace autour du foyer est un espace social, un Machi-Hoiku où des liens se forment. Les compétences et les capacités acquises par les enfants autour du feu les aident à se préparer à de nouveaux défis au cours de leur existence.

Alors que Sumire se trouve dans une zone urbaine et que sa conception reprend dans une certaine mesure le concept de Satoyama, Sazanami est une école de Satoyama dans un sens beaucoup plus tangible et véritable. Elle est entourée de rizières et de forêts, et se trouve en fait sur des terres louées d'une fiducie foncière locale, dont les origines remontent à des générations de pratiques Satoyama dans la région. Pour sa part, l'école amène les élèves à marcher dans les rizières en terrasse, où elle les aide à planter et à participer aux coutumes et traditions locales. Les enfants entretiennent également quelques clairières dans les bois, dont l'une servant à la culture de bleuets et l'autre servant d'espace de jeux, où ils peuvent construire des forts, etc.

Au cours de la conférence ISGA, le directeur de Sazanami, Motomi Namba, a parlé de l'importance accordée à la production alimentaire et à l'alimentation dans une présentation intitulée « Développer le sens du goût à Sazanami-no-mori ». Monsieur Namba a expliqué comment les parents mettent en commun leurs finances pour acheter du riz aux agriculteurs locaux pour les repas servis à l'école et comment les enfants récoltent et entretiennent eux-mêmes les cultures. Mais l'un des éléments clés de son discours – et de Sazanami – est l'importance pour les enfants de préparer et de manger ensemble leur nourriture. Sur le terrain, il y a des endroits pour s'asseoir, conçus pour grignoter ou déjeuner avec vue panoramique sur les potagers et les rizières. Mon fils a fréquenté une halte hebdomadaire à la maternelle lors de notre dernière visite. Il avait alors 3 ans et n'était pas un gros mangeur. Toutefois, lorsqu'un groupe d'enfants mangeaient le même repas à base d'ingrédients qu'ils avaient récoltés sur la terre voisine et préparés dans la cuisine, mon fils et ses compagnons mangeaient fort bien. En prenant le repas ensemble à l'extérieur, ils ont aussi pris conscience du temps qui passe, de leur environnement et des conséquences sur leur production et leur plaisir. Les concepteurs ont beaucoup à apprendre de cette approche.

Chez nous, nos écoles et nos terrains scolaires laissent souvent à désirer. Plutôt que de nourrir et de stimuler des espaces au cœur de nos communautés, nos écoles ne sont souvent que des espaces de confinement ressemblant à des stationnements. Machi-Hoiku et Satoyama ce ne sont pas des concepts pouvant résoudre tous les problèmes auxquels nous sommes confrontés en tant que designers d'aires de jeux pour enfants, mais leur manifestation physique, les espaces communautaires dans les écoles et les potagers pour cultiver et manger ensemble peuvent être développés ici plus souvent. Il faudrait alors utiliser nos propres concepts pour créer des espaces conçus à cet effet, dans lesquels les enfants et les communautés pourraient grandir ensemble. Ⓟ

Emmanuelle Tittley
Architecte paysagiste

Camp en architecture de paysage pour enfants

Comprendre des notions d'architecture de paysage par le plaisir et le jeu

Photos : Emmanuelle Tittley

La première édition du camp d'architecture de paysage pour enfants de l'École d'art de Sutton a eu lieu à l'hiver 2019 avec de jeunes anglophones et francophones de 8 à 12 ans.

Cette école est un lieu unique dans lequel des professionnels du milieu artistique et créatif partagent leurs connaissances avec les enfants par le biais de camps d'été ou d'activités parascolaires. La mission de cette école consiste également à créer des liens dans la communauté et à faire rayonner l'imagination des enfants pour rappeler leur sensibilité et leur vision uniques.

Il était très important pour nous de proposer un camp d'architecture de paysage dans lequel les enfants allaient prendre plaisir à apprendre par le jeu et l'exploration artistique. Ainsi, les activités étaient très imagées et tactiles.

« En compagnie d'architectes paysagistes, les enfants ont découvert des espaces aménagés et ont été invités à imaginer des lieux de leur village par le biais d'ateliers créatifs. Ils ont été initiés à la compréhension de la topographie, au développement d'un concept, à la circulation et à la plantation dans un cadre joyeux. »

Pour permettre aux enfants de faire le lien entre ce qu'ils voient et une représentation en plan, nous avons travaillé un paysage de pommes de terre. Les enfants devaient y tracer des lignes horizontales à égale distance, puis dessiner ce qu'ils voyaient en plongée pour créer un plan « topographique » de leur tubercule. Cette expérience a permis aux enfants de comprendre le transfert du plan (2D) à la réalité en 3D. Eux-mêmes entourés de montagnes, ils ont ensuite pu créer des paysages montagneux avec leurs pommes de terre.

Nous avons aussi fait ce que nous avons appelé des « théâtres de plantes » pour imaginer des associations de végétaux. Les enfants choisissaient des images de plantes imprimées à l'échelle et les agençaient à leur goût pour créer des effets de texture et de couleur. Ils devaient ensuite coller les découpages de plantes à la verticale pour créer un effet de perspective. Cet exercice, inspiré par le travail d'amis français, s'est avéré un outil de visualisation très efficace.

Lors de la visite d'un parc de sculptures, les enfants ont été invités à élaborer des jardins spontanés à partir de neige et de végétaux séchés trouvés sur le site. Cette belle pause en nature a révélé toute la poésie brute qui habite les enfants et leur capacité de créer à partir de presque rien.

Les enfants ont ensuite, individuellement, développé un concept pour un site choisi qui leur était familier en exploitant un thème. Ils ont travaillé en maquette directement sur des photos aériennes afin de rendre le site plus concret et ont créé de petits personnages pour mieux saisir l'échelle. L'inspiration et l'imagination des enfants sont souvent bien différentes de l'idée que nous en avons en tant qu'adultes. Parmi les thèmes qu'ils ont exploités, on retrouve un jardin de nuit, un refuge pour animaux, un jardin botanique cloîtré et un parc d'escalade. L'expérience sensorielle, la protection de la nature et la création d'un lieu apaisant étaient au cœur de leurs idées.

Le but de ce camp était de donner des outils aux enfants pour prendre conscience autrement du monde qui les entoure et d'imager un projet intégré dans leur environnement et dans les lieux qu'ils fréquentent. Les enfants des villes et de la campagne sont sensibles à la qualité de leur environnement; ils sont au fait des changements climatiques et de l'importance de protéger la nature, et ont de belles idées de solutions.

Le printemps suivant la tenue du camp, un projet de potager a vu le jour à l'école primaire de Sutton. Quelques jeunes qui avaient participé au camp ont pris part au projet de potager avec intérêt et un œil déjà plus critique; d'ailleurs, plusieurs d'entre eux font maintenant partie du comité environnement de l'école et contribueront à l'aménagement de leur cour.

Sur un plan plus personnel, j'en conclus que travailler avec les enfants m'aide à revoir mon métier à travers le plaisir trop souvent masqué par les contraintes du milieu de travail. La joie de dessiner à la main et de faire des maquettes, de jouer avec les sens et les expériences sont autant de plaisirs habituellement escamotés, mais oh combien gratifiants et inspirants. Les enfants sont doués pour trouver des sources de magie, de stimulation et d'émerveillement et nous rappeler d'en faire autant, si on y accorde un peu de temps.

Une deuxième édition du camp d'architecture de paysage se tiendra à l'École d'art de Sutton en 2020. Il aura pour thème les sentiers piétons, pour établir plus de liens dans le village, tout ça dans le plaisir d'apprendre et de créer. Ⓟ

edp

Optez pour le meilleur de l'éclairage extérieur

AcuityBrands.
LUMINIS.
ACCLAIM LIGHTING
NERI
Artemide®
PERFORMANCE iN LIGHTING
BEGA
selux
GRIVEN world lighting challenge
structura
.hess
Technilum® mobilier urbain d'éclairage
louis poulsen
WAC LIGHTING Responsible Lighting®

edpinc.ca

FNX INNOV

Créer des espaces à l'échelle humaine, en harmonie avec son environnement

En repoussant les limites de l'interdisciplinarité, nous réalisons des projets inspirés et structurants pour que les collectivités vivent dans des lieux porteurs de sens.

Cour de l'école de l'Orée-des-Cantons. Waterloo, Québec

Nos expertises en synergie

- Architecture de paysage
- Design urbain
- Urbanisme
- Environnement
- Ingénierie

fnx-innov.com

Créons l'avenir

ACO Drain – Solution de Drainage

Chez ACO, nous reconnaissons que chaque projet est confronté à des besoins et des défis uniques. Voilà pourquoi nous nous sommes engagés à l'innovation constante pour répondre à vos demandes; aujourd'hui et dans l'avenir.

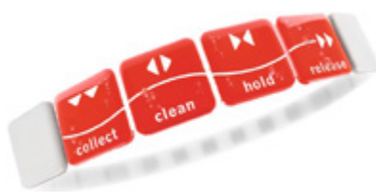
ACO bénéficie des systèmes de pré-inclinés et neutres, dans de nombreuses largeurs et profondeurs variables - complètes avec raillés métalliques, ou de bord de polymère.

Chaque système offre un vaste choix de grilles, dans une variété de matériaux tels que l'acier inoxydable, acier galvanisé, fonte, plastique ou fibre de verre.

Que vous ayez besoin d'un caniveau robuste pour gérer le trafic de classe de l'aéroport, ou un système peu profond avec une grille décorative talon à l'épreuve pour compléter l'architecture environnante, ACO a une solution pour répondre à vos besoins.

Visitez-nous aujourd'hui à www.acocan.ca pour voir comment ACO peut aider avec tous vos besoins de drainage de surface.

ACO Drain mobile site



ACO Systèmes, Ltée.
(877) 226-4255 I info@acocan.ca I www.acocan.ca

BETO-BLOC

PAVÉ • PIERRE NATURELLE • BRIQUE • PORCELAINE

MONTEVERDE 209 • 16"x48" BRUN BOIS

Alliance – LA QUALITÉ... NOTRE DEVISE · PERMACON · Techo-Bloc · DELCONCA PORCELAINE EXTÉRIEUR · LA PIERRE MONTERRA PIERRES NATURELLES · MUR SELECT SELECT WALL

BETO-BLOC SÉRIES CUISINE KITCHEN SERIES · GATOR BASE · LE NOUVEAU SYSTÈME GATOR TILE · eternovica · ALLIANCE Lumière Extérieure · BULL · NAPOLEON

LAVAL • 450.963.2562 225, boul. Bellerose O, Vimont, Laval, QC H7L 6A1

ST-EUSTACHE • 450.239.2562 631, rue Dubois, Saint-Eustache, QC J7P 3W1

www.betobloc.com

SURVOL DES PROJETS

PRIMÉS EN 2019

LAURÉATS

PRIX FREDERICK-TODD

Plus haute distinction attribuée par l'AAPQ, le prix Frederick-Todd, décerné depuis 1995, honore des personnalités publiques et des architectes paysagistes membres de l'AAPQ qui ont contribué de façon exceptionnelle à promouvoir l'architecture de paysage au Québec.

Membre
Denise Blais

Denise Blais est architecte paysagiste de la région de Québec. Préoccupée par la qualité de l'environnement, elle œuvre depuis 1983 dans diverses sphères d'activité tels les milieux naturels, la forêt, le tourisme et les milieux urbains. Pendant près de 36 ans, elle a occupé des postes de chargée de projets et d'architecte paysagiste à la Sépaq, à la Société de l'arbre du Québec (Sodaq) et dans des firmes d'architecture du paysage.

Membre
Myke Hodgins

Myke Hodgins a excellé aussi bien dans sa pratique professionnelle que dans son dévouement à faire rayonner la profession d'architecte paysagiste. Titulaire d'un baccalauréat en architecture de paysage de l'Université de Guelph (1986), Myke amorce sa carrière en réalisant des projets résidentiels d'habitations et patrimoniaux à Montréal et à Ottawa. Actif à l'échelle tant du Québec que du Canada, Myke a contribué de façon significative à la profession d'architecte paysagiste au Canada.

Personnalité publique
François Cardinal

Éditorialiste en chef à *La Presse* et directeur principal de la section « Débats », François Cardinal est journaliste depuis plus de 20 ans. Il est aussi conférencier et analyste aux émissions *24/60* à RDI et *Gravel le matin* à la Première chaîne de Radio-Canada. Il est l'auteur des essais *Le mythe du Québec vert* et *Perdus sans la nature*, en plus d'avoir dirigé le collectif *Rêver Montréal* et d'avoir cosigné le livre *Et si la beauté rendait heureux*.

Photos : Mélanie Dusseault

PRIX DE L'EXCELLENCE ÉTUDIANTE

Remis dans le cadre de l'Exposition des finissants de l'Université de Montréal

Temporalité
Laurie Pelletier, Sasha Franzanti et Sabrina Fiset

Association des architectes paysagistes du Canada

Vous trouverez ici la liste des prix remportés par des architectes paysagistes membres de l'AAPQ.

Photo : Nicolas Gouin

PRIX NATIONAL | PAYSAGES PUBLICS À MOYENNE ÉCHELLE CONÇUS PAR UN ARCHITECTE PAYSAGISTE
Aménagement d'îlots de verdure du projet Bonaventure
Groupe Rousseau Lefebvre

Photo : Industryous Photography

PRIX NATIONAL | PAYSAGES PUBLICS À MOYENNE ÉCHELLE CONÇUS PAR UN ARCHITECTE PAYSAGISTE
Parc Breakwater
Claude Cormier + Associés

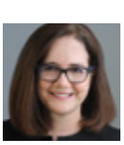
Photo : Adrien Williams

PRIX NATIONAL | PAYSAGES PUBLICS À GRANDE ÉCHELLE CONÇUS PAR UN ARCHITECTE PAYSAGISTE
Escales découvertes
Civiliti + Julie Margot design avec Vlan paysages et LN Paysage

PRIX NATIONAL | PLANIFICATION ET ANALYSE | CONCEPTION À GRANDE ÉCHELLE
Plan directeur du parc La Fontaine
Ville de Montréal

NOMINATION À L'ORDRE DES ASSOCIÉS (COLLÈGE DES FELLOWS)

Titre honorifique attribué aux personnes qui sont membres de l'AAPC depuis au moins 12 ans et qui ont apporté une contribution remarquable à la profession de par leur excellence dans un ou plusieurs domaines

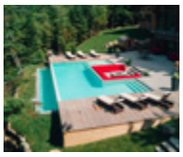


Marie-Claude Quessy

Lucie St-Pierre

BOURSE ÉTUDIANTE DE L'AAPC
Nour Mahfouz

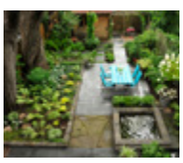
Association des paysagistes professionnels du Québec
Concours d'aménagement paysager



1ER PRIX – AMÉNAGEMENT DE PRESTIGE
150 000 $ À 300 000 $
De l'eau à l'infini
Conception : Josiane Léger, Équipe Logan

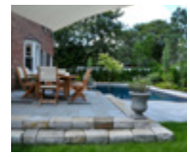
1ER PRIX – CÔTÉ COUR 40 000 $ ET PLUS
Jardin à l'italienne
Conception : Aline Gravel

1ER PRIX – DES FAÇADES INVITANTES
20 000 $ ET PLUS
Un zeste de quiétude
Conception : Karine Durocher (Vert Cube)

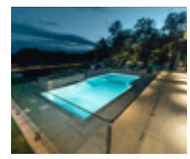


1ER PRIX – ESPACE RESTREINT POUR GRAND JARDIN ET PRIX EMPREINTE UNIQUE
À ciel ouvert
Conception : Art & Jardins

1ER PRIX EX ÆQUO – JARDIN D'OMBRE ET DE LUMIÈRE
Parvis du parc Frédéric-Back
Conception : Groupe BC2



2E PRIX – LA MÉTAMORPHOSE RÉUSSIE
Second regard
Conception : Art & Jardins



1ER PRIX EX ÆQUO – LE BÉTON À SON MEILLEUR
À flanc de montagne
Conception : Josiane Léger, architecte paysagiste, et Équipe Logan

1ER PRIX EX ÆQUO – LE BÉTON À SON MEILLEUR
Toitures-Jardins CHUM, phase 1
Conception : NIPPAYSAGE, CannonDesign, NEUF Architect(e)s

1ER PRIX – PAYSAGE DU MONDE DES AFFAIRES
MYST
Conception : Projet Paysage

Architecture MasterPrize

ARCHITECTURE DE PAYSAGE – PUBLIQUE
Place Vauquelin
Lemay

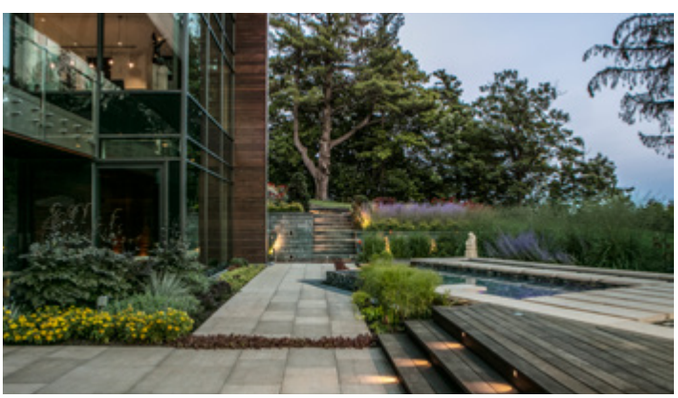
Association des camps du Québec
Prix d'excellence

DÉVELOPPEMENT ET INNOVATION – CAMP DE VACANCES
Plan directeur des espaces verts et des sentiers récréatifs du Camp Edphy
BC2 Groupe Conseil inc. (chargée de projet : Édith Normandeau)

Association québécoise du loisir municipal (AQLM)
Prix Excellence

MUNICIPALITÉS OU ARRONDISSEMENTS DE 25 000 À 74 999 HABITANTS
Plage urbaine de Verdun
Arrondissement de Verdun de la Ville de Montréal (WAA+)

Canadian Nursery Landscape Association



GRAND PRIX D'EXCELLENCE | AMÉNAGEMENT PAYSAGER RÉSIDENTIEL
La villa des gros pins
Les Artisans du Paysage

Jardin botanique de Montréal

PRIX HENRY-TEUSCHER
Danielle Dagenais

Faculté de l'aménagement

BOURSE D'EXCELLENCE EN ARCHITECTURE DE PAYSAGE PROVENCHER_ROY
Sarah Fiset

PRIX D'EXCELLENCE EN CONNAISSANCES TECHNIQUES CYCLONE-STANTEC
Maxime Soubry

PRIX BC2 – JEAN-MARC LATREILLE ET COUP DE CŒUR REAP
L'eau vive!
Shahidah H. Syedah, Marissa Eichenberger-Daigneault et Marie-Pier Paquette

PRIX DE L'OBSERVATOIRE IVANHOÉ CAMBRIDGE
Projet exemplaire dans le domaine du développement urbain et immobilier
À la découverte du parc Arthur-Therrien
Catherine Léveillée et Charline Gauthier

Designlines Magazine
Designer of the Year Award

Photo : Industryous Photography

BEST PUBLIC SPACE
Berczy Park, Toronto
Claude Cormier + Associés

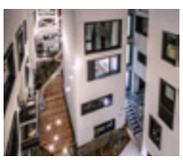
Agende PID — GRANDS PRIX DU DESIGN

Photo : Lorelei L'Afleter

PRIX DESIGN ÉVÉNEMENTIEL ET INSTALLATION ÉPHÉMÈRE
Le Rocher Très Percé
Humà Design + Architecture
avec Vincent Lemay

Photo : immophoto

PRIX ACCESSIBILITÉ UNIVERSELLE
Parvis d'accueil du CHU Sainte-Justine
BC2 Groupe Conseil inc. (chargée de projet : Carole Labrecque)



PRIX ARCHITECTURE DE PAYSAGE DE PROJET DOMICILIAIRE, COMMERCIAL ET DE BUREAU
Elää
VLAN, en collaboration avec Kanva

PRIX ARCHITECTURE DE PAYSAGE DE PROJET PUBLIC EX ÆQUO
Place Vauquelin
Lemay, en collaboration avec Les Consultants SM inc., Ombrages, Nadeau Foresterie urbaine, Morelli Designers inc., Jonathan Cha, Arkéos, Ville de Montréal et ministère de la Culture et des Communications

PRIX ARCHITECTURE DE PAYSAGE DE PROJET PUBLIC EX ÆQUO
Promenade de la Grave
AECOM, en collaboration avec Tetra Tech et la Ville de Percé

PRIX ARCHITECTURE DE PAYSAGE À CARACTÈRE ENVIRONNEMENTAL
Projet Bonaventure
Groupe Rousseau Lefebvre

PRIX ARCHITECTURE DE PAYSAGE DE PROJET INSTITUTIONNEL
Agrandissement du siège social de la Confédération des syndicats nationaux (CSN)
Projet Paysage

Project Management Institute
Prix Elixir

PALMARÈS, VOLET ENVIRONNEMENT – MENTION SPÉCIALE DU JURY ET COUP DE CŒUR DU JURY
Plage urbaine de Verdun
WAA Montréal

Cecobois

Photo : immophoto

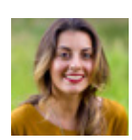
PRIX D'EXCELLENCE — BÂTIMENT INSTITUTIONNEL DE MOINS DE 1000 M²
ET PRIX D'EXCELLENCE — DÉVELOPPEMENT DURABLE
Centre de découverte et de services du parc national des Îles-de-Boucherville
Smith Vigeant Architectes, WSP, BC2 Groupe Conseil inc. (chargée de projet : Carole Labrecque), Bouthillette et Parizeau, Sépaq, Construction R. Bélanger

Photo : Ziad Haddad

PRIX D'EXCELLENCE — SOLUTIONS INNOVANTES
Stade de soccer de Montréal
Saucier + Perrotte Architectes, HCMA, Nordic Structures, NCK, Bouthillette Parizeau, WAA Montréal, Ville de Montréal et SYNAIRGIS

PRIX D'EXCELLENCE — DÉVELOPPEMENT DURABLE
TOD 1
Sotramont, Yelle Maillé et associés architectes, Les Consultants LGL, Nordic Structures, Desjardins Experts Conseil, Version Paysage et Nordic Structures

Clarence S. Stein Institute



CLARENCE S. STEIN AWARD
Jihany Hassun
Californication of The Sertão: Tropical Wine Production in the Brazilian Semi-Arid

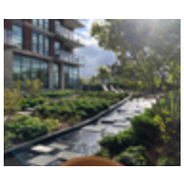
CRE-Montréal
Gala Montréal durable 13e édition

Photo : Stéphane Brugger

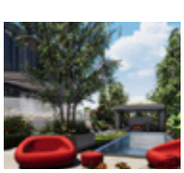
CORPUS PUBLIC
Grand Quai du Port de Montréal
Administration portuaire de Montréal
Architecture : Provencher_Roy
Architecture de paysage : NIPPAYSAGE

ENTREPRISES ET INSTITUTIONS
Plan de développement – Technopôle Angus phase 2
Société de développement Angus
Architecture : Provencher_Roy
Architecture de paysage : NIPPAYSAGE

Prix Habitat Design



DÉFI VAL-MAR – MULTIFAMILIALE
Gallery sur le canal
Vert Cube



DÉFI VAL-MAR – UNIFAMILIALE
Le jardin suspendu
TOPIA

German Design Council
German Design Award

Photo : Robert Guevremont

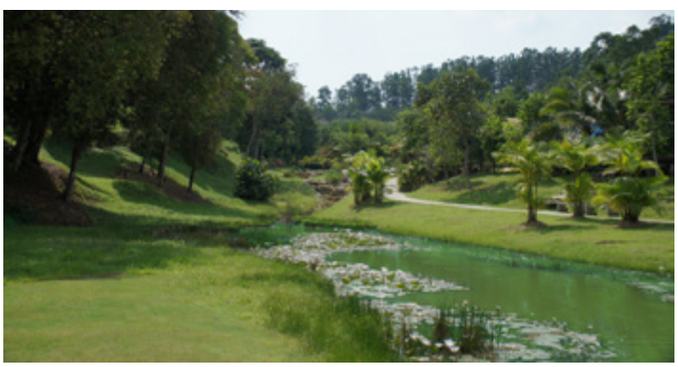
MENTION SPÉCIALE EXCELLENT COMMUNICATIONS DESIGN + URBAN SPACE AND INFRASTRUCTURE
Myst sur le Canal
Projet Paysage, Christian Ducharme et Serge Gallant

Photo : Immophoto

MENTION SPÉCIALE EXCELLENT COMMUNICATIONS DESIGN + URBAN SPACE AND INFRASTRUCTURE
Place Curé-Labelle
Ville de Saint-Jérôme (Yvan Lambert) + BC2 (Kim Descoteaux + Carole Labrecque + Mathieu Continelli + Xueyan Liu)

Malaysian Institute of Planners
Prix Platinum

Photo : WAA International Ltd, Daniel Delan



AMÉNAGEMENT DE PARCS (50 HA ET PLUS)
National Heritage Park – Sireh Park, Iskandar Puteri, Malaisie
WAA+

Latin American Studies Program
Graduate Fellowship

Jihany Hassun
Californication of The Sertão:
Tropical Wine Production in the Brazilian Semi-Arid

School of Integrative Plant Science, Cornell University
Frederick Dreer Award

Jihany Hassun
Californication of The Sertão:
Tropical Wine Production in the Brazilian Semi-Arid

Société de Design de la province de Shanxi

Photo : WAA, Ziad Haddad

PRIX D'EXCELLENCE – 1RE PLACE
LANDSCAPE ARCHITECTURE & DESIGN
Taiyuan Heping Park
WAA+

Ville de Toronto
Toronto Urban Design Awards

Photo : Industryous Photo.

PRIX D'EXCELLENCE – LARGE PLACES AND/OR NEIGHBOURHOOD DESIGNS
Berczy Park, Toronto
Claude Cormier + Associés

Ville de Québec
Les mérites d'architecture

Photo : Stéphane Gradeau

PRIX DU PUBLIC ET PRIX DU JURY
Manège militaire, maison-mère des Voltigeurs de Québec
Architecture : Consortium A49/DFS/STGM;
Architecture de paysage :
Option Aménagement

Ville de Vaudreuil-Dorion
Pôle municipal de Vaudreuil-Dorion

CONCOURS D'ARCHITECTURE PLURIDISCIPLINAIRE
Nous sommes Vaudreuil-Dorion
Architecture : Lapointe Magne, L'ŒUF;
Architecture de paysage : NIPPAYSAGE;
Ingénierie : Équipe Laurence, L2C

présente au Québec depuis 1928 • 25 bureaux • 1.800.567.6927 • exp•com

comprendre • innover • collaborer • réaliser

• architecture du paysage • design et aménagement urbain • développement domiciliaire • intégration architecturale
• planification stratégique • réglementation • revitalisation urbaine • urbanisme

Nouveaux membres

MEMBRES AGRÉÉS

Mélissa Beaumont-Henry
Patricia Boucher
Francisco Emir Cabrera Vargas
Cloë Cousineau
Claudia Fabbricatore
Nelson Fernandes
Antoine Gamache
Francis Grimard
Alizée Guezénnec
Tatiana Kolomenskaya
Marie-Pierre Labelle
Myriam Lapierre
Martine Larouche
Caroline Magar
Nelly Chriswell Manana
Camille Ménard
Susanne Orbegozo
Alexandre Rescat
Virginie Roy-Mazoyer
Karyna St-Pierre
Laurence Sylvestre
Lou-Anne Tétrault St-Onge
Joëlle Thibault

MEMBRES STAGIAIRES

Samiha Talib
Geneviève Depelteau
Piero Rubianes Otero
Marie-Ève Duchesne
Marilou Cottier
Cheng Niu
Michelle Anne Storey
Marianne Pascual
Clémence Fauteux
Marie-Michèle Perron
Chieu-Anh Le Van
Lamia Baniyahya
Camille J. Rivard
Jonathan Pelletier
Camille St-Onge
Marilou Champagne
Daphnée St-Pierre
Natasha Genest
Samuel Lavoie
Christian Thiffault
Cindy Sebastiao
Nour Mahfouz
Jérémy Hamel
Marianne Lafontaine
Camille Marois
Kim Coussa
Valérie Fauvel-Benoît
Maude Archambault
Stanley Bruno
Florian Grenier
Lucas Banos
Yohan Dumoulin

ÉTUDIANTS

Philippe Bilodeau
Jérémie Ha
Jennifer Gourgues
Marie-Pier Paquette
Claire Chevalier
Kim Samantha Julia
Michel Dumont
Cynthia Dostier Yeh-Szu-Jou
Renée Chamberland
Ève C. Desnoyers

Trouver un architecte paysagiste

AAPQ

aapq.org/bottin-membres

Consultez la liste complète de tous les membres agréés et stagiaires de l'AAPQ et effectuez une recherche par région. Triez les résultats afin d'identifier les membres qui réalisent des projets résidentiels et des inspections d'aires de jeu.

CLÔTURES

DAVIAULT

ÉCRAN ANTIBRUIT RECYCLABLE

- Produit testé en laboratoire par le Conseil National de Recherche du Canada (CNRC)
- Structure entièrement en aluminium, donc ne rouillera pas ou ne pourrira pas
- Produit scellé par un ingénieur

alcuf

65 ANS
DEPUIS 1952

TÉLÉPHONE : 514 871-0113
SANS FRAIS : 1 800 263-0113

WWW.DAVIAULT.CA

AGREBEC INC.

La **RÉFÉRENCE** en
production & distribution
D'AGRÉGATS
SPÉCIALISÉS
au Québec

TOITURES

- Gravier de MARBRE BLANC
- Pierre naturelle LEST
- Argile broyée pour TOIT VÉGÉTAL

AGRÉGATS

- Pierre DÉCORATIVE
- GALET naturel
- SURFACE stabilisée

SPORTS

REVÊTEMENT pour
- Baseball |Tennis
- Pétanque | Bocce

www.agrebec.ca

Suivez la page FACEBOOK pour connaître les mises à jour

TEL: 450. 461. 2552 FAX: 450. 461. 1742

650 RANG DES VINGT-CINQ EST | SAINT-BRUNO (QC) | CANADA | J3V 0G6

Liste des bureaux

A2DESIGN
2810, boul. Saint-Martin Est
Laval (QC) H7E 4Y6
Faber Cayouette
514 270-9082
a2-design.com

AECOM – MONTRÉAL
85, rue Sainte-Catherine Ouest
Montréal (QC) H2X 3P4
Serge Poitras
514 798-7901
aecom.ca

AECOM – QUÉBEC
4700, boul. Wilfrid-Hamel
Québec (QC) G1P 2J9
Jean-François Rolland
581 628-8666
aecom.ca

AGENCE RELIEFDESIGN.CA INC.
5795, avenue De Gaspé, bureau 207
Montréal (QC) H2S 2X3
Jean-François Veilleux
514 500-3605
reliefdesign.ca

ARCADIA STUDIO INC.
6865, avenue de Monkland
Montréal (QC) H4B 1J5
Isabelle Giasson
514 717-7068
arcadia.studio

ART & JARDINS CONCEPTION
174, rang de l'Église Sud
Saint-Marcel-de-Richelieu (QC) J0H 1T0
Marie-Andrée Fortier
450 794-2118
artetjardins.com

ATELIER PAYSAGE DESIGN URBAIN INC.
8955, rue Parent
Lasalle (QC) H8R 3Y7
Mark Talarico
514 691-7771

BC2 GROUPE CONSEIL INC. – MONTRÉAL
85, rue Saint-Paul Ouest, bureau 300
Montréal (QC) H2Y 3V4
Isabelle Séguin
514 507-3600
groupebc2.com

BC2 GROUPE CONSEIL INC. – QUÉBEC
622, rue Saint-Joseph E, bureau 300
Québec (QC) G1K 3B9
Édith Normandeau
514 510-0103
groupebc2.com

BÉRÉNICE INC.
3805, chemin Saint-Louis
Québec (QC) G1W 1T6
Bérénice Simard
418 658-1372

BMA ARCHITECTURE DE PAYSAGE
971, boul. Curé-Labelle, bureau 210
Blainville (QC) J7C 2L8
Martin Maurice
514 990-2930
bmapaysage.com

BREAULT & MONETTE ARCHITECTES PAYSAGISTES
6800, 2e avenue
Montréal (QC) H1Y 2Z6
Katée Monette
514 733-5180
bmap.ca

CIVILITI
5778, rue Saint-André
Montréal (QC) H2S 2K1
Peter Soland
514 402-9353
civiliti.com

CLAIRE FILTEAU, ARCHITECTE PAYSAGISTE
1325, rue Haldimand
Gaspé (QC) G4X 2J9
Claire Filteau
418 368-2575

CLAUDE CORMIER + ASSOCIÉS INC.
1223, rue des Carrières, studio A
Montréal (QC) H2S 2B1
Claude Cormier
514 849-8262
claudecormier.com

CONCEPTION PAYSAGE INC.
2575, avenue Bourgogne
Chambly (QC) J3L 2A9
Nancy Sanders
514 990-4573
conceptionpaysage.ca

COURCHESNE ARCHITECTE PAYSAGISTE
270, rue du Régent
Deux-Montagnes (QC) J7R 3V3
Karine Courchesne
450 472-9162

DAOUST LESTAGE INC.
3575, boul. Saint-Laurent, bureau 710
Montréal (QC) H2X 2T7
Lucie Bibeau
514 982-0877
daoustlestage.com

DENIS MASSIE, ARCHITECTE PAYSAGISTE INC.
350, boul. Riel
Gatineau (QC) J8Z 1B2
Denis Massie
819 770-5132
denismassie.com

DIANE ALLIE, ARCHITECTE PAYSAGISTE INC.
508, chemin de l'Anse
Vaudreuil-Dorion (QC) J7V 8P3
Diane Allie
514 830-7930
dianealliepaysage.com

DUO DESIGN
530, boul. de l'Atrium, bureau 201F
Québec (QC) G1H 7H1
Claude Lachance
418 688-7787
duodesign.ca

EPI PAYSAGE
4074, avenue de l'Hôtel-de-Ville
Montréal (QC) H2W 2H1
Mathieu Fournier
514 966-0670
epipaysage.com

EVOQ ARCHITECTURE
1435, rue Saint-Alexandre, bureau 1000
Montréal (QC) H3A 2G4
Isabelle Giasson
514 393-9490
evoqarchitecture.com

EXPERTISE SPORTS DESIGN LG INC.
247, rue De Gentilly Ouest
Longueuil (QC) J4H 1Z5
Luc Gionet
450 332-0735
sportsdesign.ca

EXT CONSEIL INC.
995, rue Melançon
Chicoutimi (QC) G7H 1N8
Elena Angelucci
et François Hains
418 490-0167
extconseil.com

FAHEY ET ASSOCIÉS INC.
740, rue Notre-Dame Ouest, bureau 1501
Montréal (QC) H3C 3X6
Selma Laroussi
514 939-9399
fahey.ca

FAUTEUX ET ASSOCIÉS ARCHITECTES PAYSAGISTES
3981, boul. Saint-Laurent, bureau 502
Montréal (QC) H2W 1Y5
Marc Fauteux
514 842-5553
fauteux.ca

FORTIER DESIGN
2774, rue du Trotteur
St-Lazare (QC) J7T 3M2
Marie-Ève Fortier
514 825-2695
fortierdesign.com

GRENON HOGUE ASSOCIÉS
608, rue Radisson, bureau 102
Trois-Rivières (QC) G9A 2C9
Annie Grenon
et Gaston Hogue
819 694-4308

GROUPE ESPACE VIE
8370, 1re avenue
Québec (QC) G1G 4C3
Marie-France Turgeon
418 781-2181
groupeespacevie.com

HETA – HODGINS ET ASSOCIÉS ARCHITECTES PAYSAGISTES
4496, rue Ste-Catherine Ouest
Westmount (QC) H3Z 1R7
Myke K. Hodgins
514 989-2391
heta.ca

HYBRIDE PAYSAGE
1360, rang de la Vallée
Sainte-Julie (QC) J3E 1Y1
Marie-Pierre Labelle
450 649-6617
hybridepaysage.com

ICI & LÀ COOP D'AMÉNAGEMENT
4655, avenue De Lorimier
Montréal (QC) H2H 2B4
Marie-B. Pasquier
514 759-6759
icipaysages.com

KARYNE ARCHITECTE PAYSAGISTE (KAP) INC.
4080, boul. Le Corbusier, bureau 104
Laval (QC) H7L 5R2
Karyne Ouellet
514 875-2103
kapqc.com

LACASSE EXPERTS-CONSEILS LTÉE
31, rue des Marguerites
Victoriaville (QC) G6T 0P3
Michel Lacasse
514 894-1515
lacasse-ec.ca

LASHLEY + ASSOCIÉS
5445, avenue de Gaspé, bureau 606
Montréal (QC) H2T 3B2
David Lashley
514 274-2555
lashleyla.com

LEMAY CO INC. – MONTRÉAL
3500, rue Saint-Jacques
Montréal (QC) H4C 1H2
Lucie St-Pierre
514 240-9847
lemay.com

LES PAYSAGES VERDUROY INC.
74, rue Principale
Granby (QC) J2G 2T4
Samuel Roy
450 777-0926
verduroy.com

LES SERVICES EXP INC. – GRANBY
30, rue Dufferin
Granby (QC) J2G 4W6
André Turcot
450 978-3322
exp.com

LES SERVICES EXP INC. – MONTRÉAL
1001, boul. de Maisonneuve Ouest, bureau 800
Montréal (QC) H3A 3C8
Sébastien Pinard
514 931-1080
exp.com

LES SERVICES EXP INC. – SHERBROOKE
150, rue de Vimy
Sherbrooke (QC) J1J 3M7
Marc-André Brochu
819 562-3871
exp.com

LUPIEN MATTEAU INC.
5520, rue Chabot, bureau 310
Montréal (QC) H2H 2S7
Philippe Lupien
514 750-6303
lupienmatteau.ca

MARIE FRÉDÉRIC
5301, rue Lafond
Montréal (QC) H1X 3G6
Marie Frédéric
514 725-8055

MARTEL PAYSAGISTE INC.
1101, rue Coulombe
Ste-Julie (QC) J3E 0C2
Michel Martel
450 649-4604
martelpaysagiste.com

MÉTA + FORME PAYSAGES
1302, rue Fleury Est
Montréal (QC) H2C 1R3
André Émond
514 384-1114
metaforme.qc.ca

MICHÈLE SOUCY ARCHITECTE PAYSAGISTE
4655, avenue De Lorimier
Montréal (QC) H2H 2B4
Michèle Soucy
514 524-0074
michelesoucy.ca

MILLE-FEUILLE, ARCHITECTURE DE PAYSAGE
783, chemin du Collège
Dunham (QC) J0E 1M0
Virginie Hébert
450 330-2888
mille-feuille.ca

MOUSSE ARCHITECTURE DE PAYSAGE
5243, rue Clark
Montréal (QC) H2T 2V3
Charlotte Gaudette
514 274-2897
mousse.ca

NI CONCEPTION
7-8, 45e avenue
Lachine (QC) H7T 2L7
Katerine Beaudry
514 436-6468
niconception.com

NIPPAYSAGE
6889, boul. Saint-Laurent, 3e étage
Montréal (QC) H2S 3C9
Mélanie Mignault
514 272-6626
nippaysage.ca

OPTION AMÉNAGEMENT INC.
225, rue Saint-Vallier Est
Québec (QC) G1K 3P2
André Nadeau
418 640-0519
optionamenagement.com

PDA ARCHITECTURE DE PAYSAGE
33, rue Blainville Ouest, bureau 200
Sainte-Thérèse (QC) J7E 1X1
Martin Ducharme
450 434-9600
paysagesducharme.com

PETRONE ARCHITECTURE INC.
4501, rue Bishop, bureau 301
Longueuil (QC) J3Y 9E1
Déline Petrone
450 676-8899
petronearchitecture.com

PRATTE PAYSAGE + SENC
554, route de la Seigneurie
Saint-Roch-des-Aulnaies (QC) G0R 4E0
Marjorie Pratte
418 919-9291
prattepaysage.com

PROJET PAYSAGE
24, avenue du Mont-Royal Ouest, bureau 801
Montréal (QC) H2T 2S2
Christian Ducharme
514 849-7700
projetpaysage.com

PROVENCHER ROY + ASSOCIÉS ARCHITECTES INC
276, rue Saint-Jacques, bureau 700
Montréal (QC) H2Y 1N3
Bao-Chau Nguyen
514 844-3938
provencherroy.ca

RICHARD BÉLISLE INC.
2084, rue des Tulipes
Carignan (QC) J3L 5G2
Richard Bélisle
450 593-3033
richardbelisle.com

ROBITAILLECURTIS INC.
300, avenue Victoria, bureau 1
Westmount (QC) H3Z 2M8
Sophie Robitaille
514 508-9950
robitaillecurtis.com

ROUSSEAU LEFEBVRE – MONTRÉAL
2030, boul. Pie-IX, bureau 403
Montréal (QC) H1V 2C8
Michel Rousseau
514 523-9559
rousseau-lefebvre.com

ROUSSEAU LEFEBVRE – SIÈGE SOCIAL
100, rue Tourangeau Est
Laval (QC) H7G 1L1
Michel Rousseau
450 663-2145
rousseau-lefebvre.com

STANTEC EXPERTS-CONSEILS LTÉE – LAVAL
1200, boul. Saint-Martin Ouest, bureau 300
Laval (QC) H7S 2E4
Louis Beaupré
514 281-1010
stantec.com

STANTEC EXPERTS-CONSEILS LTÉE – MONTRÉAL
1060, boul. Robert-Bourassa, bureau 600
Montréal (QC) H3B 4V3
Bruno Duchesne
514 281-1010
stantec.com

STANTEC EXPERTS-CONSEILS LTÉE – QUÉBEC
1260, boul. Lebourgneuf, bureau 250
Québec (QC) G2K 2G2
André Arata
418 626-2054
stantec.com

STÉPHANIE DESMEULES – PAYSAGES SPIRITUELS ET THÉRAPEUTIQUES
915, rue du Mont-Girard
Saint-Denis-de-Brompton (QC) J0B 2P0
Stéphanie Desmeules
819-276-1003
stephaniedesmeules.com

STUART WEBSTER DESIGN
5010, rue Saint-Patrick, bureau 200
Montréal (QC) H4E 1A5
Christian Bilodeau
514 876-0178
swdla.com

SYLVIE GODIN, ARCHITECTE PAYSAGISTE
5482, 2e avenue
Montréal (QC) H1Y 2Y3
Sylvie Godin
514 830-2530
archpays.ca

TERRALPHA
420, boul. Charest Est, bureau 630
Québec (QC) G1K 8M4
Nadège Tchuente
418 861-8577
terralpha.com

TILIA
790, chemin du Lac-Gale
Bromont (QC) J2L 2S6
Sabine Vanderlinden
450 531-9088
tilianature.com

TRAME ARCHITECTURE + PAYSAGE
80, rue Monseigneur-Tessier Est, bureau 202
Rouyn-Noranda (QC) J9X 3B9
Jean-François Bélanger
819 762-2328
trame.qc.ca

TRÉPANIER ARCHITECTURE DE PAYSAGE
4993, rue Ambroise-Lafortune
Boisbriand (QC) J7H 0A4
Robert Trépanier
450 621-1555
paysagetap.com

TURQUOISE DESIGN INC.
4529, rue Clark, bureau 300
Montréal (QC) H2T 2T3
Gilles Hanicot et Hervé Haffreingue
514 500-7514
turquoisedesign.ca

VERSION PAYSAGE
372, rue Sainte-Catherine Ouest,
bureau 218
Montréal (QC) H3B 1A2
Jean-Jacques Binoux
514 499-7083
versionpaysage.com

VERT CUBE INC.
5795, avenue de Gaspé, bureau 212
Montréal (QC) H2S 2X3
Karine Durocher
514 394-1079
vertcube.com

VLAN PAYSAGES
24, avenue du Mont-Royal Ouest,
bureau 901.1
Montréal (QC) H2T 2S2
Julie St-Arnault
514 399-9889
vlanpaysages.ca

WAA MONTRÉAL INC.
55, avenue du Mont-Royal Ouest,
bureau 805
Montréal (QC) H2T 2S6
Ziad Haddad
514 939-2106
waa-ap.com

NOUVEAU

CitipleX

Une tour contemporaine, ludique et créative, pour les jeunes assoiffés de nouveaux défis.

Jambette.com

1 877 363-2687
jambette.com

GROUPE RICHER

BIO & *BIO*DIVERSITÉ

NOUVEAU : VARIÉTÉS BIOLOGIQUES!

BIENTÔT DISPONIBLE!
SPÉCIFIEZ CES 2 VARIÉTÉS DANS VOS PLANS & DEVIS 2020!

Pour obtenir les fiches techniques,
visitez le www.groupericher.com

ENSEMBLE *VERT* L'ENVIRONNEMENT

GAZON BIOLOGIQUE

2 nouvelles variétés de gazon en plaques sont cultivées sous régie biologique : elles sont fertilisées exclusivement d'engrais 100% certifié biologique et aucun produit chimique n'y a été ajouté depuis plus de 3 ans.

PAS D'IRRIGATION

Aucune irrigation n'est effectuée pendant les deux années de production. Au moment de la récolte, si une sécheresse se présente, l'irrigation se fait alors avec de l'eau non potable.

ENTRETIEN MINIMAL

Notre agronome et son équipe veillent à choisir des cultivars adaptés et à utiliser au minimum les pesticides et les engrais tout en maintenant un haut standard de qualité.

ÉCONOMIE D'EAU

Grâce à nos semences certifiées TWCA et/ou A-List, 9 de nos 11 variétés de Gazon Richer maintiendront leur couleur verte plus longtemps en cas de sécheresse - nécessitant ainsi jusqu'à 50% moins d'eau, contrairement aux variétés des autres producteurs de gazon.

AGRICULTURE DURABLE

Nous veillons à pratiquer une agriculture durable à l'aide de méthodes culturales favorisant la conservation et la régénération du sol. L'apport de matières organiques, le semis d'engrais vert, la plantation de haies brise-vent en sont quelques exemples.

FABRIQUÉ LOCALEMENT

Nous sommes fiers de dire que tous nos sites de production sont situés au Québec. De plus, nos produits sont développés et testés sous les conditions climatiques québécoises pour une parfaite adaptabilité!

Pour plus de renseignements, contactez votre représentant technique, Stéphane Pigeon, au 1800.363.5333 ext 924 ou au stephane.pigeon@groupericher.ca

GAZON RICHER GROUPE RICHER

Index des annonceurs

ACO SYSTEMS LTD	Robert Pilon	514 465-4726
AECOM	Serge Poitras (Montréal)	514 798-7901
AGRÉBEC INC.	Francis Marchand	450 461-2552
BOLDUC	Pierre Demers	418 387-2634
OAKS PRODUITS D'AMÉNAGEMENT	Alexandre Ferland	514 466-4796
CARPELL SURFACES	Jean-François Daoust	514 219-1325
CENTRE DE DISTRIBUTION BETO-BLOC	Joey Tutino	450 963-2562
CIVILITI	Peter Soland	514 402-9353, poste 101
CLÔTURES DAVIAULT		
ÉCLAIRAGE CYCLONE	Valérie St-Laurent	513 971-5330
EDP | ÉCLAIRAGE ET CONTRÔLE	David Chhiv	514 332-9966, poste 234
EQUIPARC	Frédéric Thuot	1 800 363-9264, poste 208
ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS JAMBETTE	Patrik Bertrand	418 837-8246
FAHEY ET ASSOCIÉS	Selma Laroussi	514 939-9399, poste 133
FERTILEC	Patrick Gosselin	418 831-1085
FNX-INNOV	Pascale Laganière	514 982-6001, poste 6170
GROUPE RICHER	Stéphane Pigeon	1 800 363-5333, poste 924
LANDSCAPE FORMS	Marie Barbin	514 638-4466
LES ÉPANDAGES ROBERT	Robert Bariteau	438 320-0388
LES MEMBRANES HYDROTECH CORP.	Marjolaine Auger	514 983-6125
LES SERVICES EXP INC.	Donald Bonsant	819 562-3817, poste 2315
LES SOLS CHAMPLAIN	Alain Marchand	514 838-1620
LUMENPULSE	Laurent McGrath	514 937-7677
MATÉRIAUX PAYSAGERS SAVARIA LTÉE	Émilie Chagnon	514 977-5147
NIPPAYSAGE	Mélanie Mignault	514 272-6626, poste 004
OPTION AMÉNAGEMENT	André Nadeau	418 640-0519
PERMACON	Richard Paquet	514 351-2125, poste 34321
ROCVALE	Pierre Normandin	1 800 946-2797
ROUSSEAU LEFEBVRE	Daniel Lefebvre	450 663-2145, poste 225
TESSIER RÉCRÉO-PARC	Marie-France Tessier	1 800 838-8591
TEXEL MATÉRIAUX TECHNIQUES INC.	Audrey Gagnon	418 387-4801, poste 5296
ÉLÉPHANT PLAY	Olivier Grégoire	514 788-8809
VICTOR STANLEY	Emma Skalka	1 800 368-2573, poste 326

Créateur de scènes depuis 1962.

VOICI LA COLLECTION STELLA OF SUNNE™

Depuis plus de 57 ans, Victor Stanley conçoit, met au point et fabrique des éléments de mobilier urbain intemporels, pour que vous puissiez donner vie aux collectivités. Notre nouvelle collection Stella of Sunne™ offre un style classique et minimaliste, inspiré par l'esthétique scandinave. Ses coins arrondis et ses lignes épurées transforment n'importe quel environnement en espace confortable et invitant.

VICTOR STANLEY™

*Createur de moments inoubliables.*MC

VICTORSTANLEY.COM

La classe s'invite à l'extérieur

514 852-3319 / elephantplay.com

ELEPHANT PLAY
Bien plus que des jeux

DONNER VIE AUX ESPACES
AVEC DU **MOBILIER URBAIN**
FAIT SUR MESURE POUR VOTRE PROJET

Parc Jean-Drapeau / Montréal / Québec

DESIGN
DURABILITÉ
EXPERTISE

Equiparc
1 800 363-9264